

# RESULTATS

## Aude Raemy, l'estime de soi dans les classes homogènes et à deux types.

<b>I. METHODE D'ANALYSE DES RESULTATS</b> .....	<b>2</b>
A. REPARTITION DES REPNSES DES ELEVES.....	2
B. FREQUENCES ET TESTS D'HOMOGENEITE.....	3
<b>II. VALEUR GLOBALE DE SOI</b> .....	<b>4</b>
A. L'ESTIME DE SOI GLOBALE DE LA POPULATION INTERROGEE.....	4
B. L'ESTIME DE SOI GLOBALE DANS LES DIFFERENTS TYPES DE CLASSE.....	5
<b>III. ESTIME DE SOI « ACCEPTATION SOCIALE »</b> .....	<b>8</b>
<b>IV. ESTIME DE SOI « COMPETENCE ATHLETIQUE »</b> .....	<b>10</b>
<b>V. ESTIME DE SOI « APPARENCE PHYSIQUE »</b> .....	<b>12</b>
<b>VI. ESTIME DE SOI « COMPETENCE DANS LE TRAVAIL »</b> .....	<b>15</b>
<b>VII. ESTIME DE SOI « RELATIONS AMOUREUSES »</b> .....	<b>17</b>
<b>VIII. ESTIME DE SOI « COMPORTEMENT »</b> .....	<b>19</b>
<b>IX. ESTIME DE SOI « AMITIES PROCHES»</b> .....	<b>20</b>
<b>X. L'ESTIME DE SOI « COMPETENCE SCOLAIRE »</b> .....	<b>22</b>
A. COMPARAISON ENTRE LES CLASSES PREGYMNASIALES ET GENERALES A TENDANCE HOMOGENE .....	24
B. COMPARAISON ENTRE SEXES DANS LES CLASSES HOMOGENES .....	27
C. OBSERVATIONS SUR LES ELEVES G DE LA CLASSE MIXTE .....	29
D. OBSERVATIONS SUR LES ELEVES PG DE LA CLASSE MIXTE .....	33

## **I. Méthode d'analyse des résultats**

Le questionnaire de Harter reflète une vision multidimensionnelle de l'estime de soi, car il prend en compte différents domaines de la vie. Il comprend huit sous-domaines, tels que la compétence scolaire, l'acceptation sociale, la compétence sportive, l'apparence physique, la compétence dans le travail, l'attrait dans les relations amoureuses, le comportement et les amis proches. A ces huit sous-échelles se rajoute une dernière dimension, la valeur globale de soi : « La sous-échelle « valeur globale de soi » mesure un jugement qualitativement différent des autres, sur la valeur de soi en tant que personne, qui est lié aux domaines spécifiques différemment selon les individus ou les groupes, en particulier du fait de l'importance du succès attaché à tel ou tel domaine. Par exemple, pour des enfants et des adolescents fortement engagés dans les activités physiques et sportives, la compétence sportive peut être fortement liée à la valeur globale de soi » (Bariaud, site internet).

Le questionnaire, nommé S.P.P.A (Self-Perception Profile for Adolescents), permet donc de saisir, pour ces huit sous-échelles, la valeur que l'adolescent attribue à ses compétences ainsi que, pour la dernière dimension, la valeur qu'il s'attribue en tant que personne.

### ***a. Répartition des réponses des élèves***

Afin de pouvoir lire au mieux les résultats récoltés auprès des élèves, j'ai effectué pour chaque dimension du questionnaire de Harter la moyenne obtenue par chaque élève pour les cinq items concernés, en prenant en compte des nuances apportées par les mentions « plutôt vrai pour moi » ou « tout à fait vrai pour moi ».

Pour ce faire, j'ai tout d'abord regroupé les cinq questions appartenant à chaque domaine ; je les ai réajustées de sorte de pouvoir attribuer 1 point si l'estime de soi était « tout à fait » positive, 2 points si elle était « plutôt » positive, 3 points dans le cas d'une estime de soi « plutôt » négative et 4 points pour une estime de soi « tout à fait » négative.

J'ai ensuite fait la moyenne de points par élève pour les cinq items des dimension scolaire et ai classé les sujets de la manière suivante : les élèves qui obtiennent entre 1 et 2 points ont une « bonne » estime de soi du domaine, ceux qui obtiennent entre 2 et 3 points ont une estime de soi « moyenne » et les élèves comptabilisant entre 3 et 4 points ont une « mauvaise » estime de soi du domaine.

Il est donc important d'être conscient du fait que les élèves se trouvant dans la catégorie estime de soi « moyenne » peuvent avoir des profils différents, qui tendent pour certains vers une « bonne » estime de soi et pour d'autres vers une « mauvaise » estime de soi.

Ce procédé m'a servi à appréhender au mieux la globalité des réponses données pour un domaine. Dans certains cas, je me suis davantage penchée sur les réponses données aux différents items : pour ce faire, j'ai dû m'appliquer à travailler les réponses en fréquence et ai effectué des tests d'homogénéité.

### ***b. Fréquences et tests d'homogénéité***

Pour les questions des dimensions globale et scolaires, j'ai voulu d'abord effectuer, par item, une moyenne des réponses des élèves de ces types de classes, en prenant en compte la distribution des réponses des élèves. Or, une telle moyenne n'a pas de sens, car l'écart entre « tout à fait vrai pour moi » et « plutôt vrai pour moi » est plus petit que l'écart se trouvant entre les deux mentions « plutôt vrai pour moi », puisque les élèves devaient d'abord se situer d'un côté ou de l'autre.

De fait, j'ai transformé, dans un premier temps, les réponses des élèves en deux fréquences. Le « 0 » signifie une bonne estime de soi et comprend le « tout à fait bonne estime de soi » et « plutôt bonne estime de soi » et le « 1 » renvoie à une mauvaise estime de soi, que ce soit « plutôt vrai » ou « tout à fait vrai » pour l'élève. J'ai ensuite fait la moyenne de ces fréquences. Ainsi, plus l'écart entre la moyenne des classes G homogènes et des classes PG homogènes est grand, plus la différence est significative. Il est également important de mesurer, par l'écart-type, la dispersion des fréquences choisies.

Avant de comparer des moyennes entre les différents types de classes, j'ai effectué un test d'homogénéité sur la fréquence ( $t_0$ ), d'après la formule suivante :

$$t_0 = \frac{\text{valeur absolue de la différence des moyennes}}{\text{écart type}}$$

Ce test permet de comprendre si la différence est due au hasard ou si elle est significative. Les valeurs obtenues doivent donc être comparées à des valeurs  $t_c$  pour quelques risques d'erreur usuels, dans le cas de la loi normale.

Des tableaux comprenant ces différentes valeurs se trouvent dans l'analyse des résultats portant sur l'estime de soi globale et l'estime de soi scolaire. Il me semblait important d'analyser davantage ces deux domaines. En effet, l'estime de soi globale permet de saisir la manière dont s'évaluent les adolescents quant à la globalité de la personne qu'ils sont. Ce domaine sera traité en premier.

Quant à l'estime de soi scolaire, il me semblait qu'elle était la plus sujette aux variations selon les types de classe, et justement peut-être dans la classe mixte. Je m'y attarderai donc plus longuement en dernier point de l'analyse des résultats.

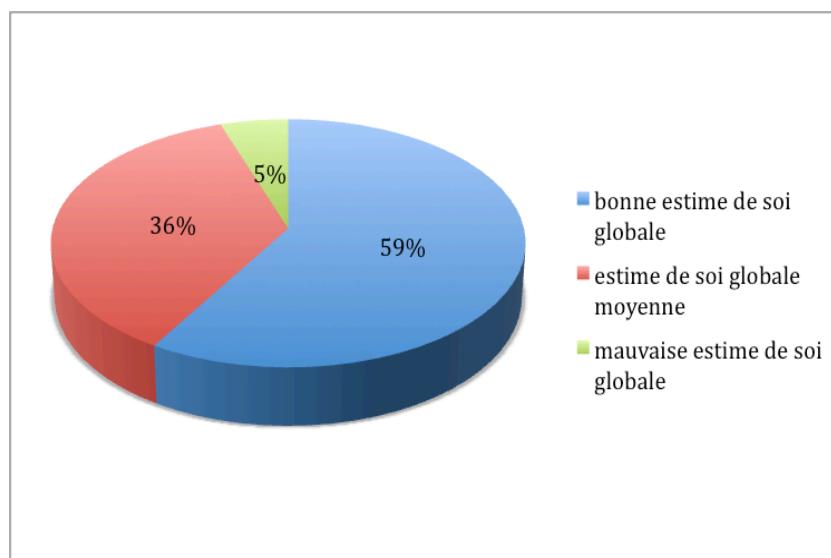
## **II. Valeur globale de soi**

### ***a. L'estime de soi globale de la population interrogée***

Pour commencer, je me suis concentrée sur les questions portant sur la valeur globale de soi, dans un premier temps au sujet de la totalité des élèves ayant répondu au questionnaire, puis, dans un deuxième temps, de manière plus détaillée pour les différentes populations, c'est-à-dire les élèves de type PG fréquentant une classe à tendance homogène, les élèves de type G des classes homogènes, et également les élèves PG et G de la classe à tendance plus hétérogène. Les cinq items ici traités visent à comprendre « combien l'adolescent s'apprécie en tant que personne, est heureux de la façon dont il mène sa vie ». (Bariaud, site internet).

Avant toute chose, j'ai effectué la moyenne obtenue par chaque élève pour les cinq items concernés, en prenant en compte des nuances apportées par les mentions « plutôt vrai pour moi » ou « tout à fait vrai pour moi ». (voir point I.a). J'ai ensuite répartis les élèves en trois groupes, selon leurs moyennes personnelles.

Voici le résultat pour la totalité des élèves interrogés :



Nous pouvons donc constater que près de trois élèves sur cinq s'évaluent positivement quant à la globalité de leur personne, sans tenir compte des différents domaines composant l'estime de soi. Un tiers de la population interrogée démontre d'un avis plus partagé. Seuls 5% des élèves, ce qui représente 7 élèves sur les 135 sujets ayant participé à l'enquête, s'évaluent globalement de manière négative. Je vais donc tenter d'observer si des différences existent entre les différentes « populations » formant l'ensemble des élèves.

### ***b. L'estime de soi globale dans les différents types de classe***

Pour rappel (voir point I.b), les moyennes des fréquences par question rapportées dans le tableau ci-dessous relèvent d'une bonne estime de soi globale lorsqu'elles tendent vers « 0 » et d'une mauvaise estime de soi globale lorsqu'elles tendent vers

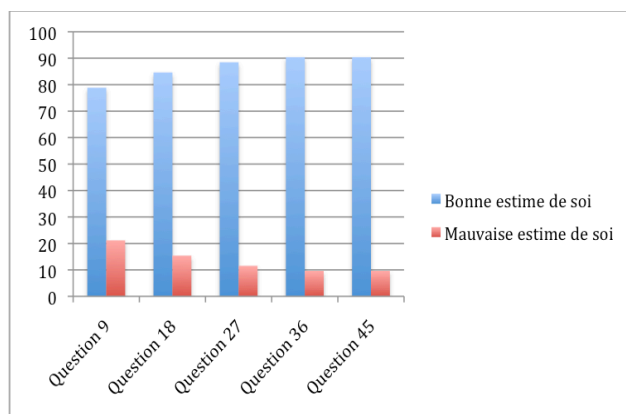
« 1 ». Dans le tableau se trouvent également les valeurs  $t_0$  obtenues pour les tests d'homogénéité entre les différents groupes d'élèves.

		Question 9	Question 18	Question 27	Question 36	Question 45
<b>Moyenne des fréquences</b>	Elèves G (homogène)	0.316	0.07	0.175	0.211	0.193
	Elèves PG (homogène)	0.212	0.154	0.115	0.096	0.096
	Elèves G (mixte)	0.222	0	0.333	0.333	0.222
	Elèves PG (mixte)	0.353	0.118	0	0.235	0.118
<b>Test d'homogénéité</b>	Classes homogènes	1.230	1.394	0.885	1.644	1.427
	Classes G homogènes et mixte	0.568	0.82	1.107	0.817	0.205
	Classes PG homogènes et mixte	1.175	0.368	1.466	1.479	0.255

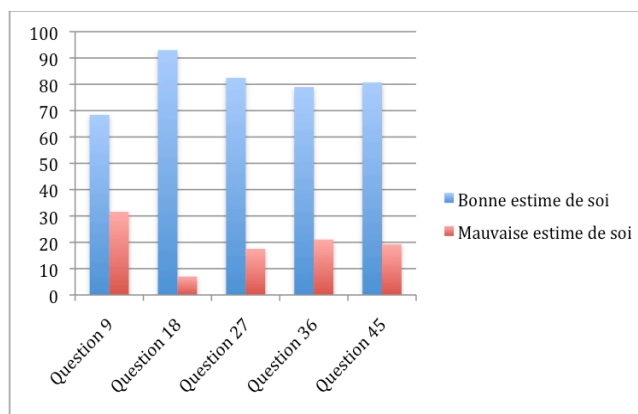
Ces valeurs  $t_0$  ne sont pas significatives ; je dois donc être consciente que les réponses peuvent signifier un grand risque de hasard. Seule la valeur  $t_0$  de l'item 36 concernant les classes homogènes G et PG nous renseigne sur le fait que le risque que les différences soient dues au hasard s'élève à environ 10%, ce qui reste un risque relativement élevé.

Les graphiques suivants offrent davantage de clarté en ce qui concerne la lecture des différentes fréquences.

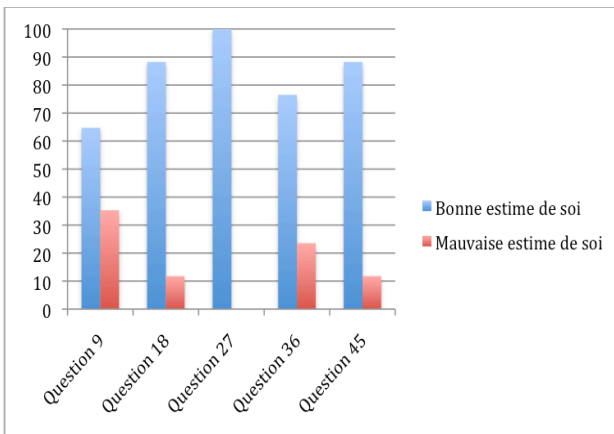
**Elèves des classes PG homogènes**



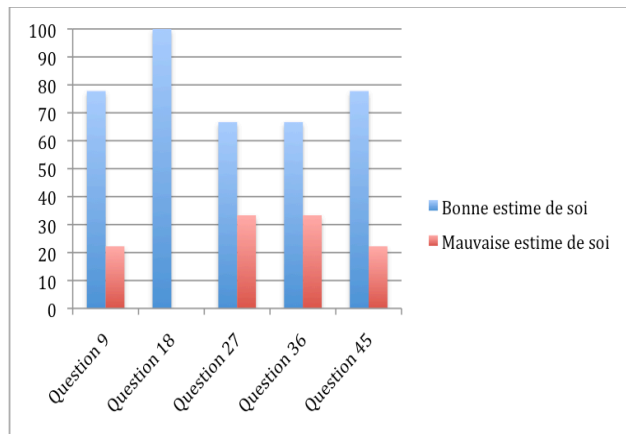
**Elèves des classes G homogènes**



**Elèves PG de la classe mixte**



**Elèves G de la classe mixte**

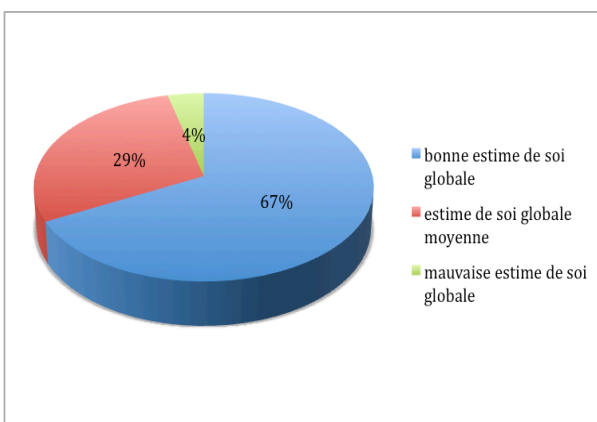


Il est intéressant de relever que la totalité des élèves de type PG fréquentant la classe à tendance hétérogène s'accordent à être « globalement satisfaits de la personne qu'ils sont » (item 27). Il en va de même pour les élèves de type G de la classe mixte, qui, de manière unanime, « aiment la manière dont ils mènent leur vie » (item 18).

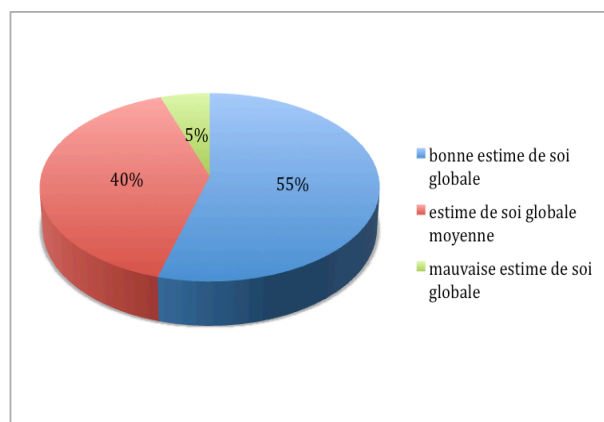
De manière globale, les plus faibles taux de mauvaise estime de soi globale se retrouvent parmi les élèves PG fréquentant des classes à un seul type. A l'inverse, les taux les plus élevés sont exprimés par les élèves G fréquentant la classe mixte.

Les graphiques suivants permettent d'avoir une vue plus globale du niveau d'estime de soi globale des élèves, et ce par type de classes :

**Elèves des classes PG homogènes**

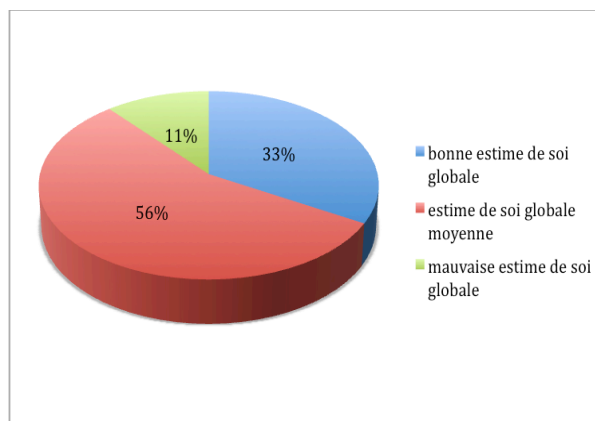
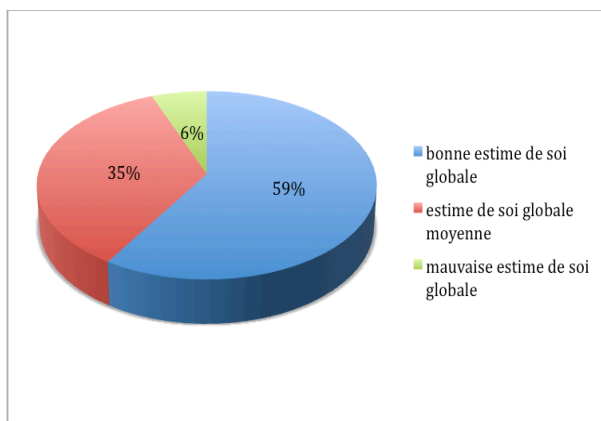


**Elèves des classes G homogènes**



**Elèves PG de la classe mixte**

**Elèves G de la classe mixte**

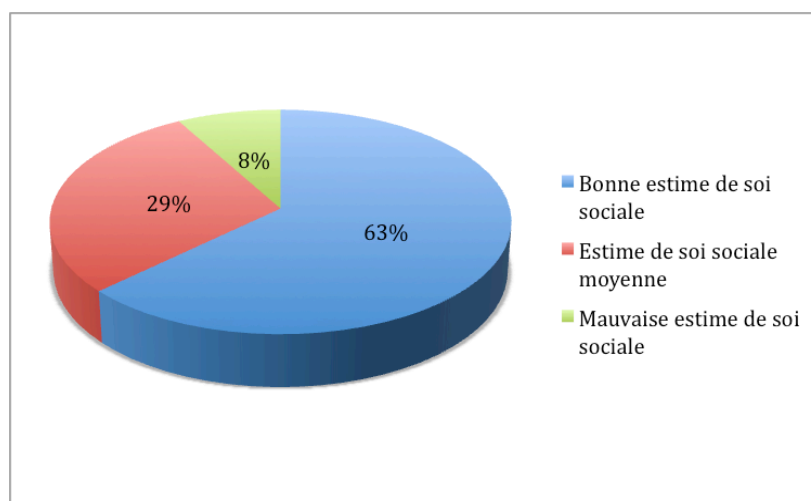


On peut remarquer des similitudes entre les réponses données par les élèves PG (venant de la classe mixte ou des classes homogènes) ainsi que par les élèves G issus des classes homogènes. Uniquement les élèves G de la classe mixte ont majoritairement une estime de soi globale moyenne. Le 11% déclarant avoir « une mauvaise estime de soi globale » renvoie en fait à un seul élève. Et ils sont trois à se déclarer satisfaits de la personne qu'ils sont.

### III. Estime de soi « Acceptation sociale »

Cinq items – soit les questions 2, 11, 20, 29 et 38 – portent sur l'évaluation que les adolescents avaient d'eux-mêmes quant à leur aptitude à se créer un réseau social, à être populaire ou encore à se sentir apprécié par ses camarades.

J'ai donc évalué pour tous les élèves la moyenne que chacun s'était attribuée dans ce domaine. En voici les résultats :

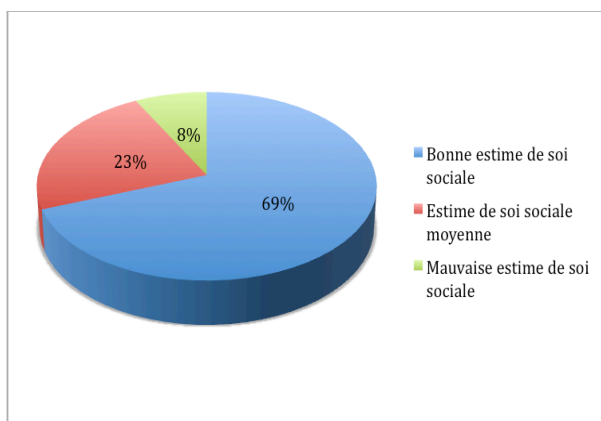




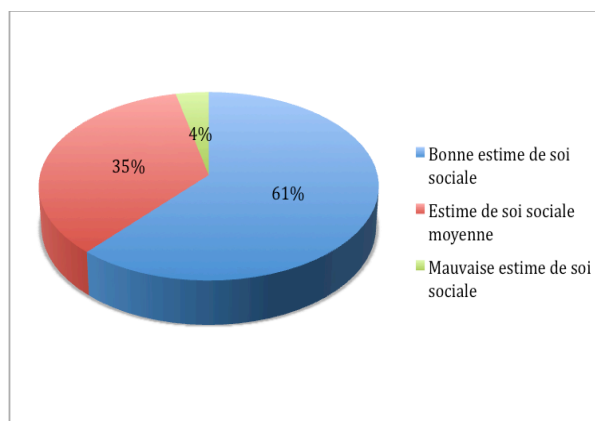
Nous pouvons observer que la grande majorité des adolescents, 62,96%, s'évalue positivement quant à son réseau social. Seule 8% de la population – ce qui correspond à 11 élèves – dit éprouver des difficultés à se faire des copains. 29% des élèves, soit 39 individus, donnent des réponses plus mitigées.

Les graphiques suivants nous permettent de découvrir s'il existe des différences dans les différents types de classe :

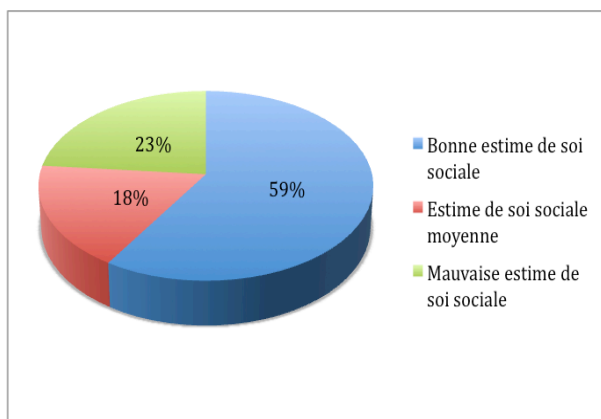
### Elèves des classes PG homogènes



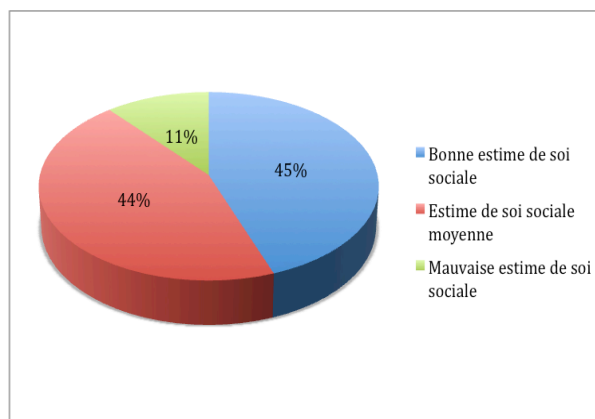
### Elèves des classes G homogènes



### Elèves PG de la classe mixte



### Elèves G de la classe mixte



Les données pour les élèves fréquentant les classes dites à tendance homogènes sont relativement semblables et tendent à s'assimiler à la tendance générale valable pour tous les élèves.

Dans la classe à tendance hétérogène, 4 élèves de type PG et 1 élève de type G déclarent trouver difficile de se faire un réseau social. Cela correspond, pour une

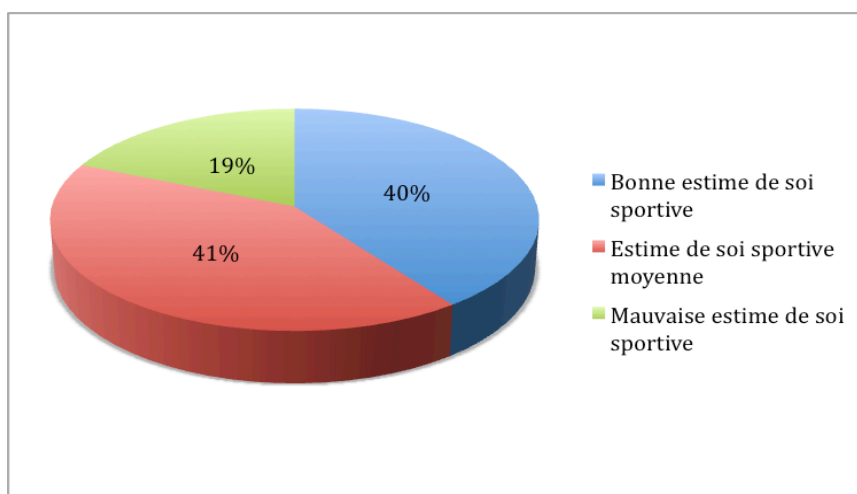
seule classe, à presque la moitié des élèves de cette catégorie. (Pour rappel, 11 élèves sur les 135 interrogés déclaraient avoir une mauvaise estime de soi sociale). Les élèves de type G de la classe mixte sont près de la moitié – soit 4 individus sur 9 – à être plus mitigés quant à leur capacité à être populaires ou à se sentir appréciés. Il s’agit là de 3 adolescents et d’une adolescente.

#### **IV. Estime de soi « Compétence athlétique »**

Les élèves ont également été amenés à s’interroger sur leurs compétences athlétiques, ou plutôt sur leur évaluation personnelle de ces compétences.

Aux questions 3, 12, 21, 30 et 39, les adolescents ont dû dire s’ils se sentaient bons en sport, meilleurs ou moins bons que les autres, ou encore s’ils avaient de la facilité ou des difficultés à comprendre le fonctionnement d’activités sportives nouvelles.

Les moyennes de chaque élève pour ce domaine ont à nouveau été réparties de la même manière que pour les dimensions précédentes. Le graphique suivant nous permet d’appréhender l’estime de soi athlétique de tous les élèves ayant participé à l’enquête :

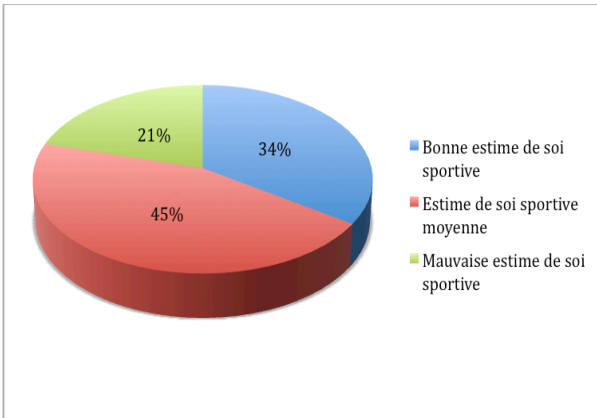


25 élèves interrogés ne se trouvent pas sportifs ni meilleurs que les autres dans le domaine athlétique. 54 d’entre eux se trouvent, au contraire, très sportifs.

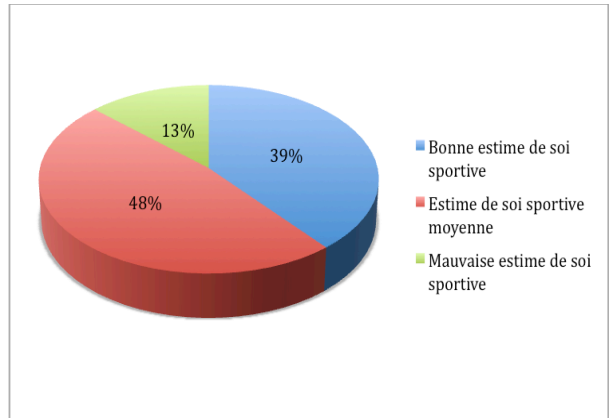
Des différences peuvent exister non seulement au sein des différents types de classe, mais également entre filles et garçons. C'est pourquoi j'ai cette fois distingué les réponses données par les adolescentes des réponses données par leurs camarades masculins.

Voici donc les résultats sous forme de graphiques :

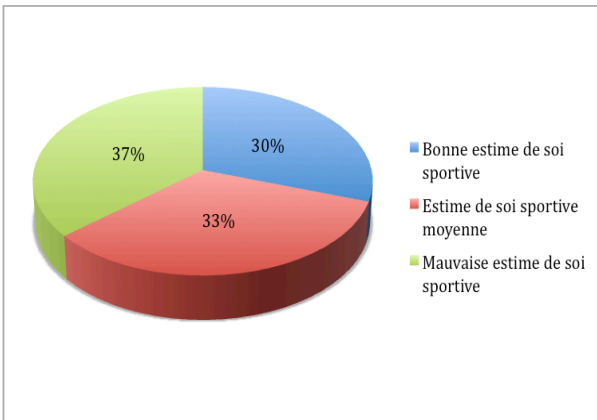
**Filles des classes PG homogènes**



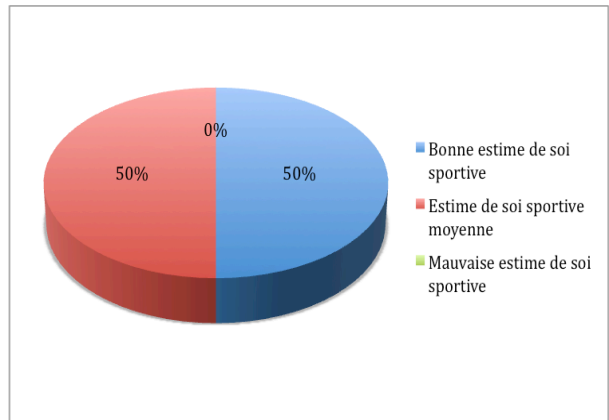
**Garçons des classes PG homogènes**



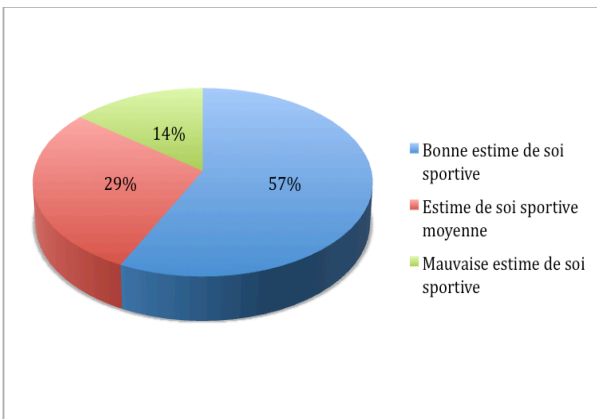
**Filles des classes G homogènes**



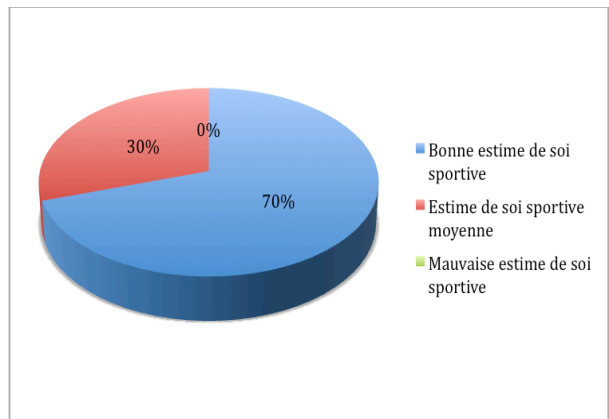
**Garçons des classes G homogènes**

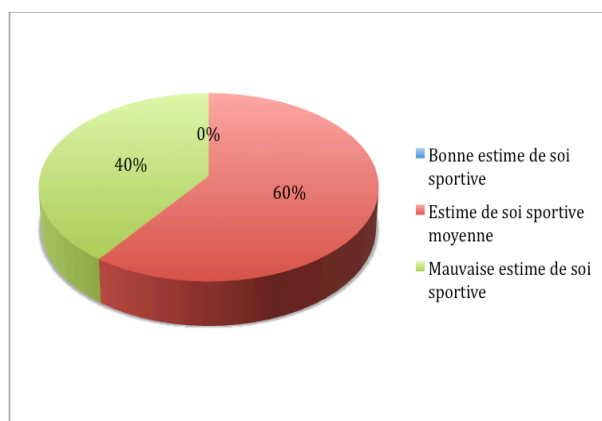
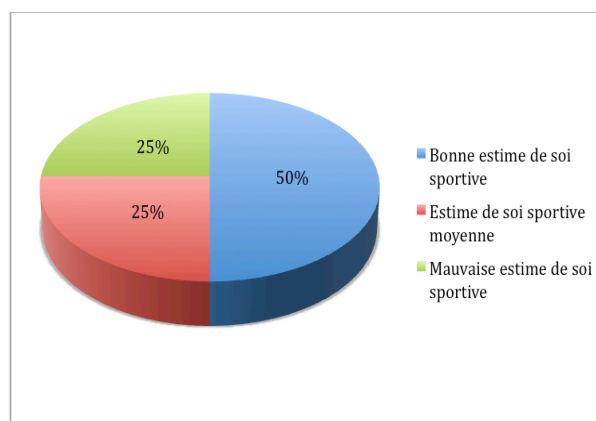


**Filles PG de la classe mixte**



**Garçons PG de la classe mixte**



**Filles G de la classe mixte****Garçons G de la classe mixte**

Les élèves féminines des classes G à tendance homogène sont sensiblement plus sévères envers elles-mêmes que leurs homologues des classes PG. Il est également intéressant de remarquer que ce phénomène est inversé pour les garçons. En effet, si 13% de la population masculine des classes PG à tendance homogène ne se trouve pas sportif, aucun adolescent des classes G n'est aussi sévère envers lui-même.

Il est également intéressant de remarquer le haut taux d'élèves PG de la classe mixte, filles et garçons confondus, qui se trouvent très sportifs, voire meilleurs que les autres dans le domaine des compétences physiques.

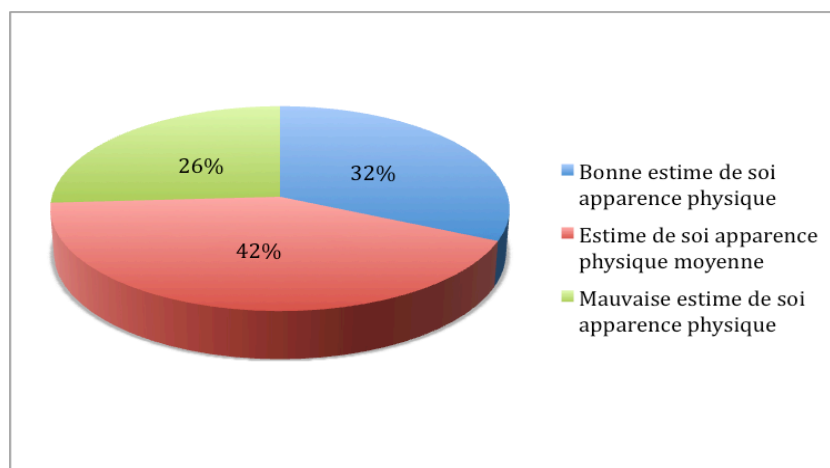
Dans le cas des adolescentes de la classe à deux sections, aucune d'entre elles ne s'évalue positivement dans ce domaine. Trois d'entre elles ont un avis nuancé quant à leurs compétences sportives, et deux se déclarent mauvaises dans ce domaine.

Les garçons de cette classe ont des avis plus partagés : deux d'entre eux s'évaluent positivement, un élève reste nuancé et le dernier s'évalue défavorablement.

## **V. Estime de soi « apparence physique »**

Le questionnaire de Harter comprend également, parmi ses différentes dimensions, l'évaluation de son apparence physique. Les items 4, 13, 22, 31 et 40 cherchent à saisir si les adolescents se sentent beaux, s'ils pensent être physiquement attrayants et s'ils sont satisfaits de leur image.

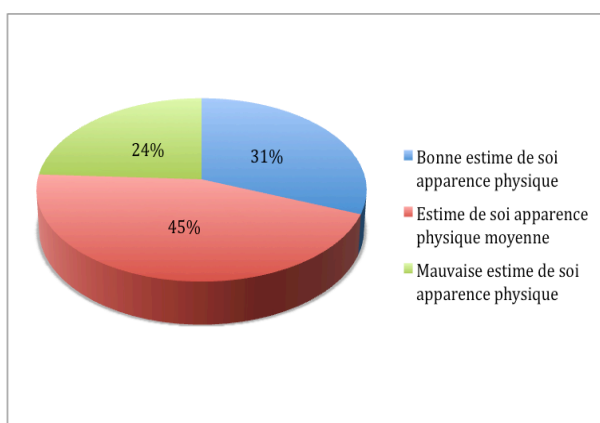
Le graphique suivant affiche les résultats pour les 135 élèves interrogés :



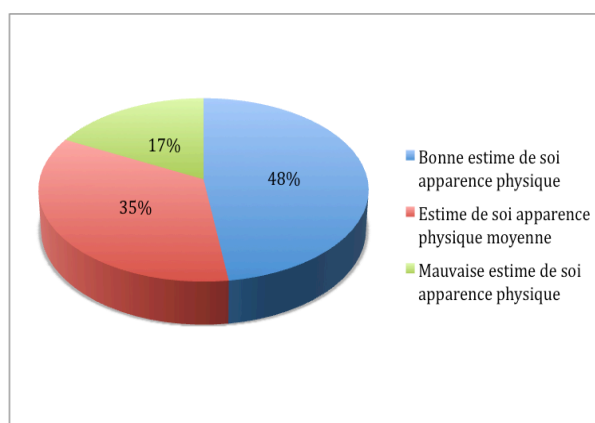
Les résultats sont répartis de manière plus homogène que pour les autres dimensions. Si 43 élèves estiment être satisfaits de leur image et 57 ne sont ni réellement satisfaits ni réellement insatisfaits, 35 d'entre eux évaluent de manière négative leur apparence physique.

Comme en ce qui concerne la dimension de la compétence sportive, il m'a semblé important ici de différencier non seulement le type de classe, mais plus particulièrement encore les sexes. En voici les résultats :

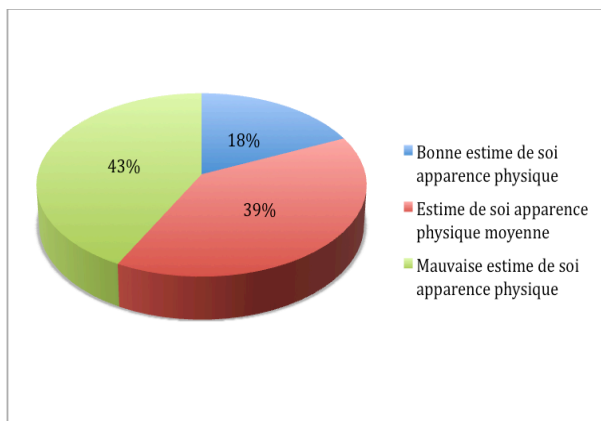
#### Filles des classes PG homogènes



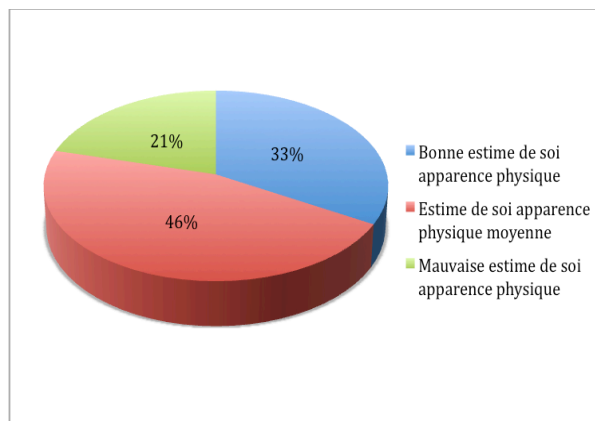
#### Garçons des classes PG homogènes



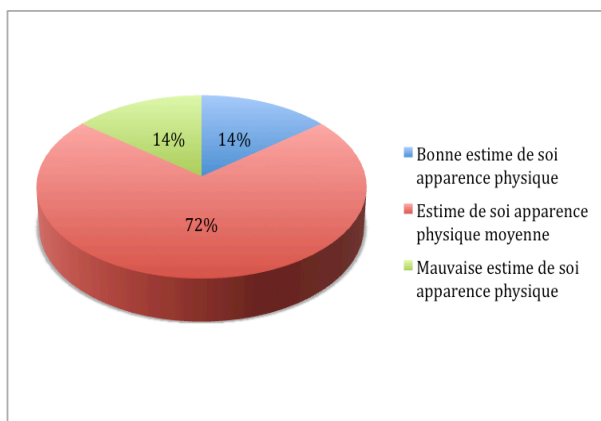
**Filles des classes G homogènes**



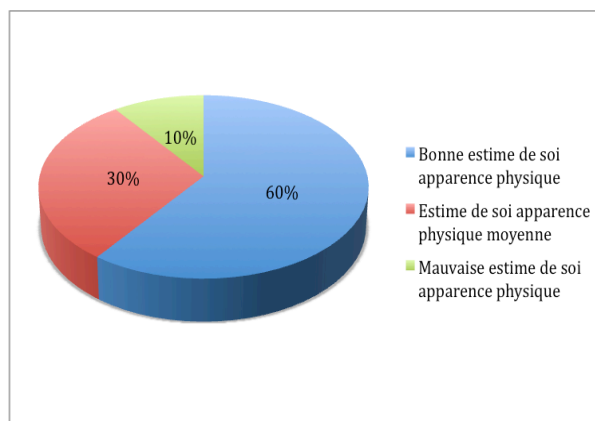
**Garçons des classes G homogènes**



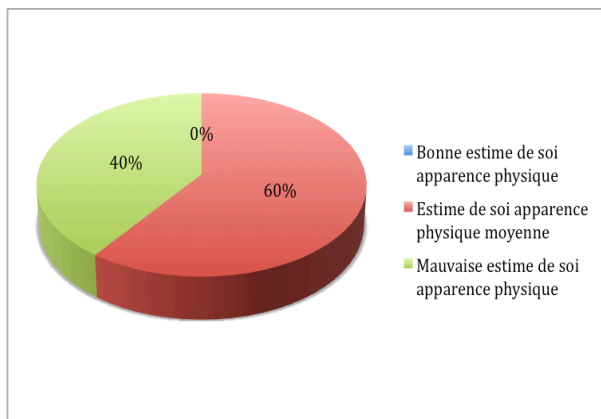
**Filles PG de la classe mixte**



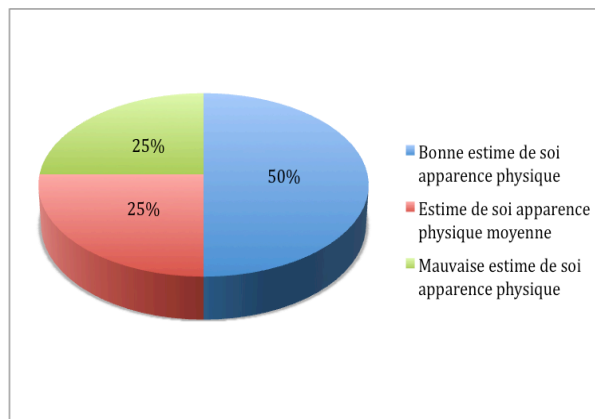
**Garçons PG de la classe mixte**



**Filles G de la classe mixte**



**Garçons G de la classe mixte**



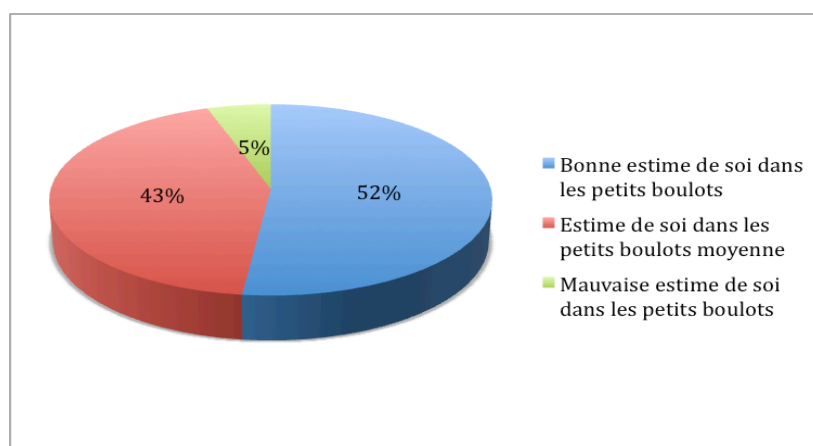
La littérature laisse entendre à quel point les adolescentes se dévaluent davantage que les adolescents en ce qui concerne la beauté extérieure. Ce phénomène est ici relativement visible, pour tous les types de classe, mais de manière notamment plus significative pour les filles G fréquentant la classe mixte, qui sont deux sur cinq à se déclarer insatisfaites et dont aucune ne se déclare réellement satisfaite. Toujours

dans cette même classe, si une seule adolescente de type PG s'évalue négativement quant à son apparence physique, 5 d'entre elles (sur 7 élèves féminines interrogées) ne sont pas réellement satisfaites de cette apparence.

Les garçons de tous les types de classe semblent davantage satisfaits de leur apparence. On peut observer un taux de satisfaction légèrement supérieur chez les garçons PG, qu'ils fréquentent des classes homogènes ou mixtes.

## VI. Estime de soi « compétence dans le travail »

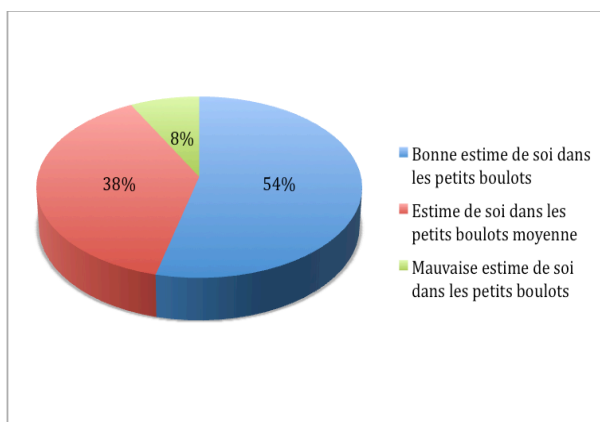
Les items 5, 14, 23, 32 et 41 interrogent les élèves sur leur sentiment d'être prêts à assumer un petit travail rémunéré ou s'ils jugent leur maturité suffisante pour cela. Voilà les réponses données par tous les élèves :



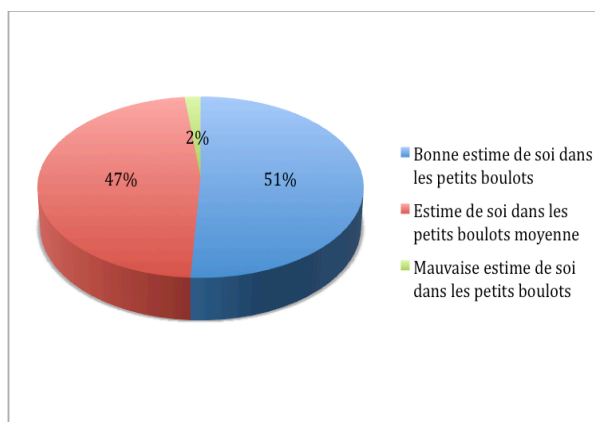
La majorité des adolescents s'estime tout à fait prête à assumer et à faire bien un petit travail rémunéré. 43 % ont un avis plus nuancé, mais seuls 5%, ce qui renvoie à 7 élèves sur les 135 ayant répondu au questionnaire, se déclare encore incapable de faire correctement un travail payé.

Voyons donc si des différences existent au sein des différents types de classe :

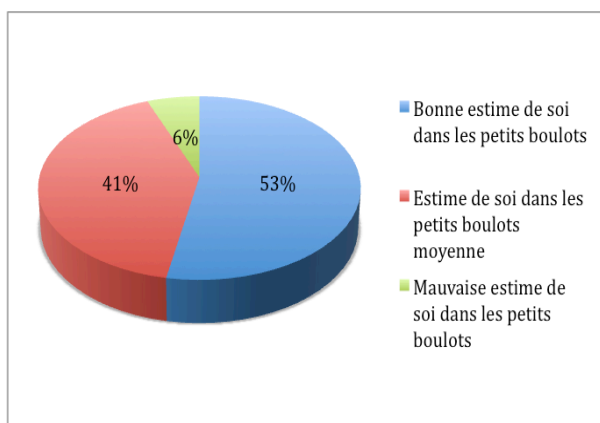
### Elèves des classes PG homogènes



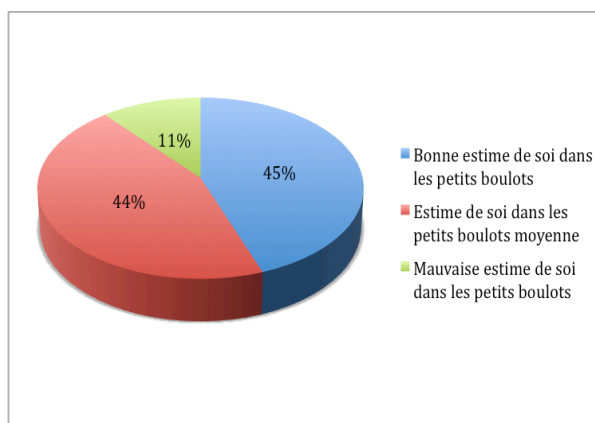
### Elèves des classes G homogènes



### Elèves PG de la classe mixte



### Elèves G de la classe mixte



Dans presque tous les cas, la majorité des élèves s'estiment prête à assumer un petit job, résultat qui peut être mis en parallèle avec les résultats obtenus pour la population globale. En ce qui concerne les élèves G fréquentant la classe à tendance hétérogène, 4 élèves sur 9 s'estiment de manière positive quant à ce domaine.

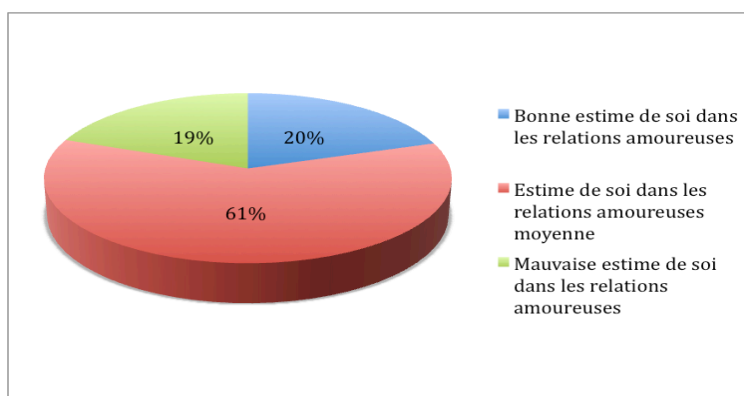
Le taux d'élèves s'évaluant de manière négative reste relativement faible dans chacun des cas : il équivaut à 4 élèves de type PG fréquentant les classes homogènes, 1 élève de type G des classes homogènes, 1 élève PG et un élève G de la classe mixte. On remarque donc que ces nombres sont bas et relativement stables.



## VII. Estime de soi « relations amoureuses »

L'estime de soi dans le domaine des relations amoureuses est également évaluée par le questionnaire de Harter. Les items 6, 15, 24, 33 et 42 visent à cerner si les adolescents osent donner rendez-vous aux personnes qui les intéressent ou encore s'ils se trouvent intéressants lorsqu'ils sortent avec quelqu'un.

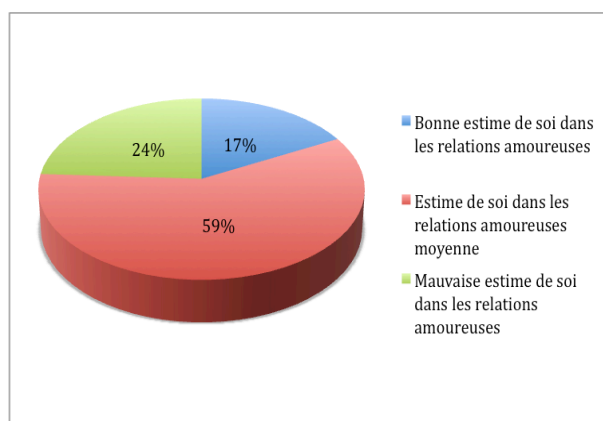
Le graphique suivant nous montre la répartition des réponses données par les 135 adolescents ayant participé à l'enquête :



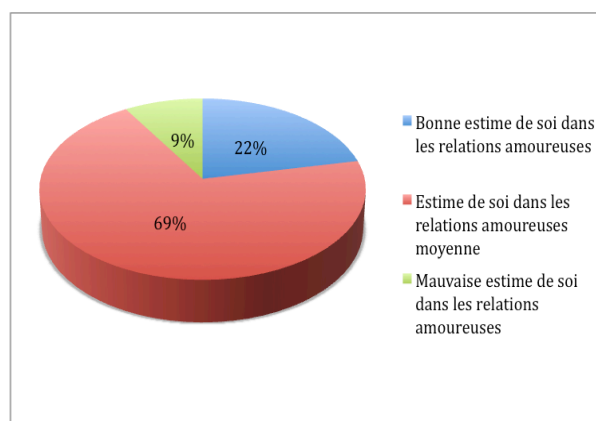
Plus de 3 élèves sur 5, soit 82 élèves interrogés, disent ne pas être certains de plaire ou de déplaire dans le domaine des relations amoureuses. Ils sont un nombre relativement équivalents (soit 27 et 26) à avoir une bonne, respectivement une mauvaise estime de soi dans les relations amoureuses.

Il me semblait également important, pour ce domaine, de différencier les réponses non seulement par le type de classe, mais également par sexe :

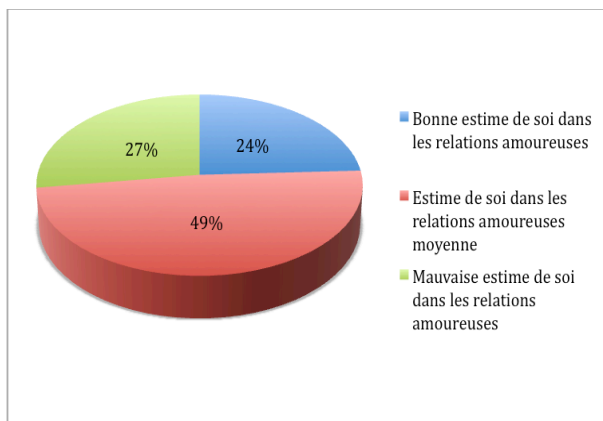
### Filles des classes PG homogènes



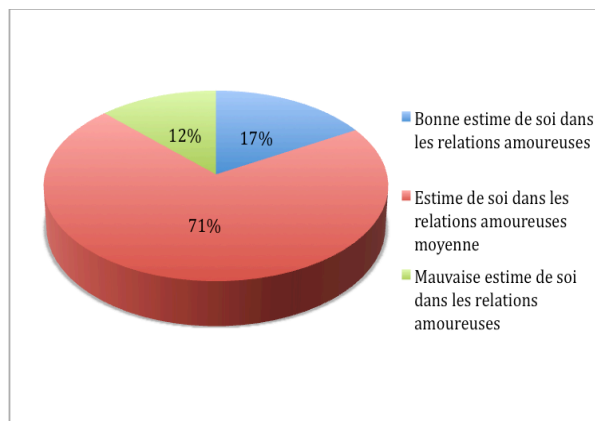
### Garçons des classes PG homogènes



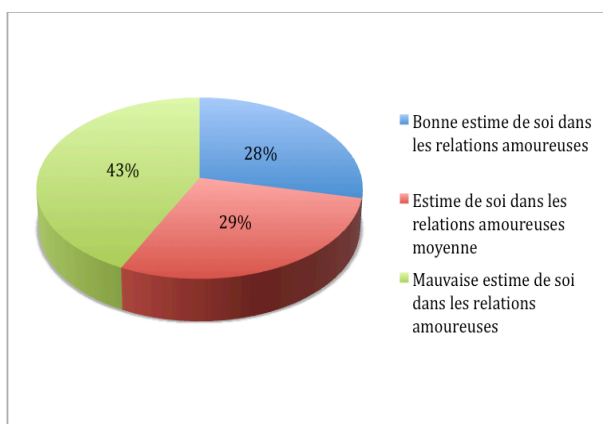
**Filles des classes G homogènes**



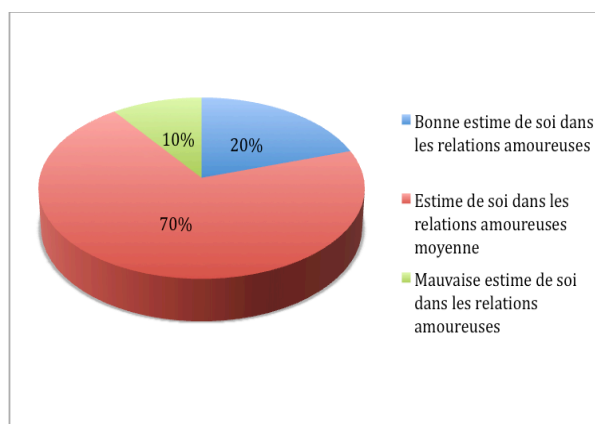
**Garçons des classes G homogènes**



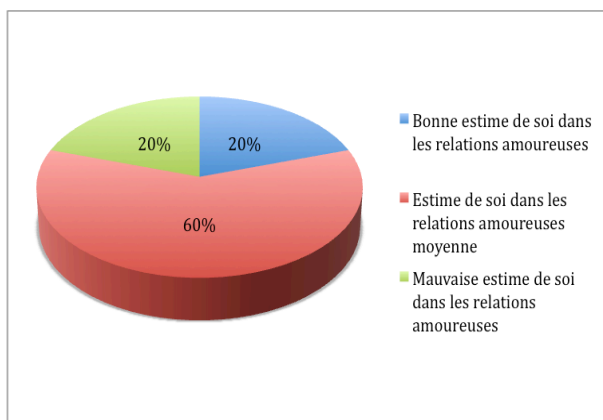
**Filles PG de la classe mixte**



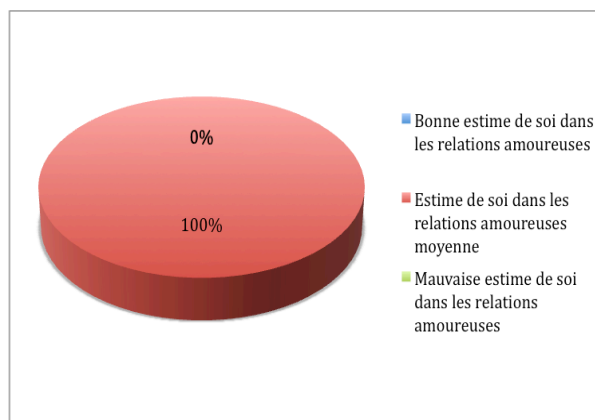
**Garçons PG de la classe mixte**



**Filles G de la classe mixte**



**Garçons G de la classe mixte**

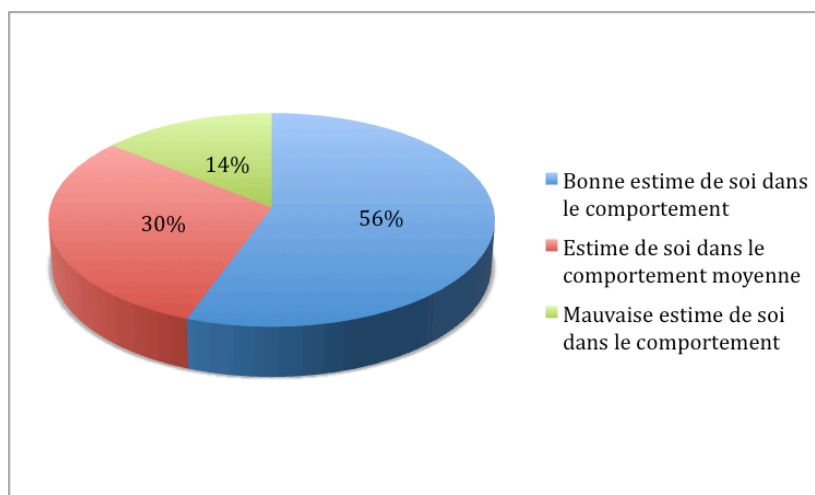


Dans tous les types de classe, les filles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir une mauvaise estime d'elles-mêmes dans les relations amoureuses.

Dans tous les types de classe, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à avoir une estime d'eux-mêmes moyenne dans ce domaine. Il est intéressant de noter que la totalité des élèves garçons de la classe mixte restent totalement nuancés quant à leur estime de soi dans ce domaine.

## VIII. Estime de soi « comportement »

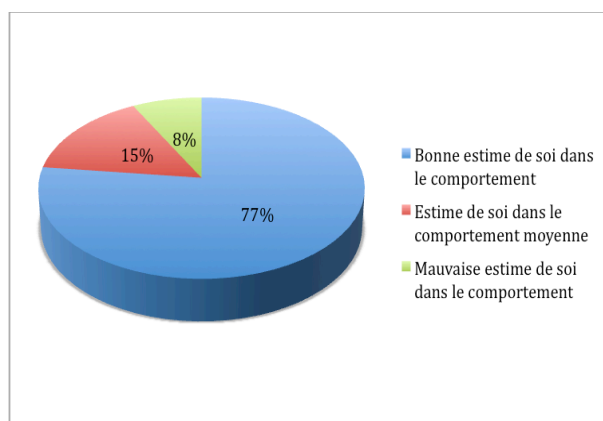
Les items 7, 16, 25, 34 et 43 renvoient à l'évaluation que le jeune fait de sa conduite et de ses actes : fait-il ce qu'il est bien de faire ? évite-t-il les ennuis ? Le comportement, ou la conduite, obtient les résultats suivants pour la totalité des élèves :



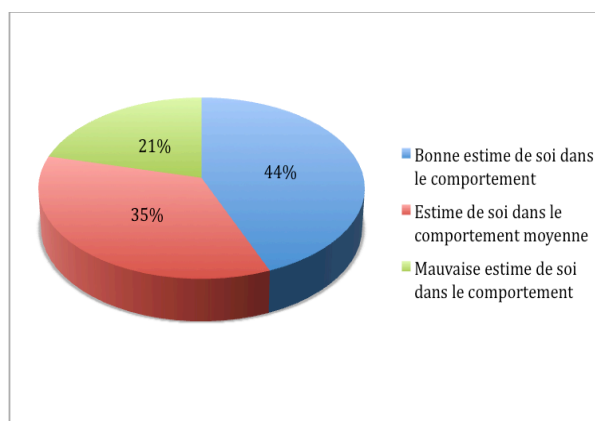
La majorité des élèves jugent leur comportement et leurs actes adéquats et en sont satisfaits. Si 41 élèves doutent de l'adéquation de leur comportement, 19 s'évaluent négativement dans ce domaine.

Des différences existent peut-être dans les différents types de classe :

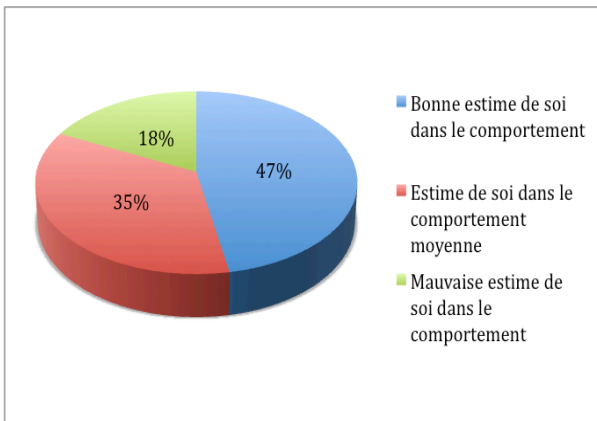
### Elèves des classes PG homogènes



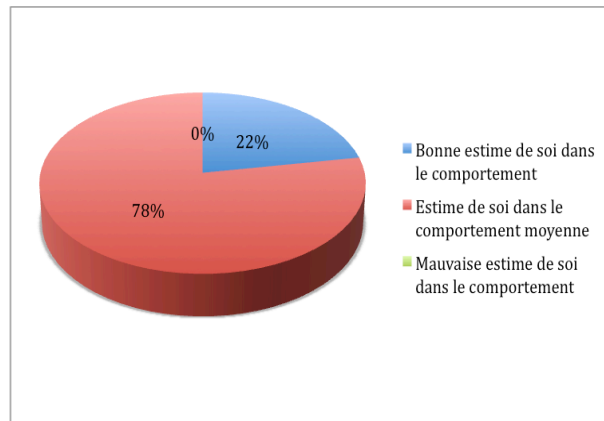
### Elèves des classes G homogènes



### Elèves PG de la classe mixte



### Elèves G de la classe mixte



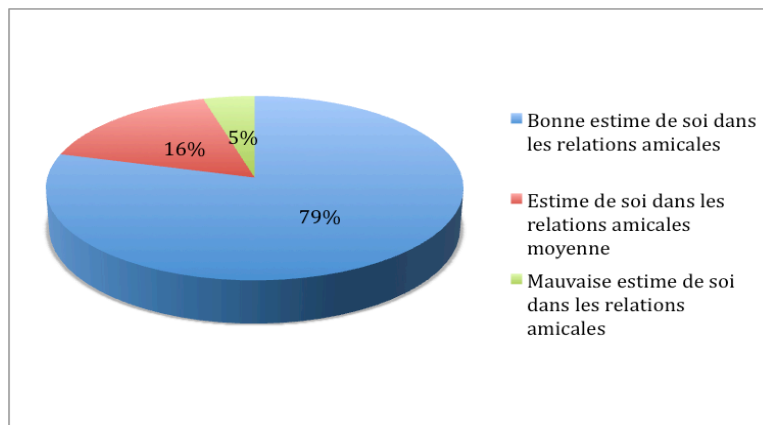
Il est intéressant de remarquer que plus de 3 élèves sur 4 fréquentant les classes homogènes PG estiment leur comportement adéquat. Ce taux diminue à 44%, soit moins d'un élève sur deux, dans les classes homogènes G. Seuls 4 élèves PG homogènes s'estiment négativement quant à ce domaine, contre 12 élèves G.

Les élèves G de la classe à tendance hétérogène sont une grande majorité – 7 élèves sur les 9 interrogés – à n'être ni satisfaits ni insatisfaits de leur conduite. Seuls 2 élèves s'évaluent positivement.

## IX. Estime de soi « amitiés proches »

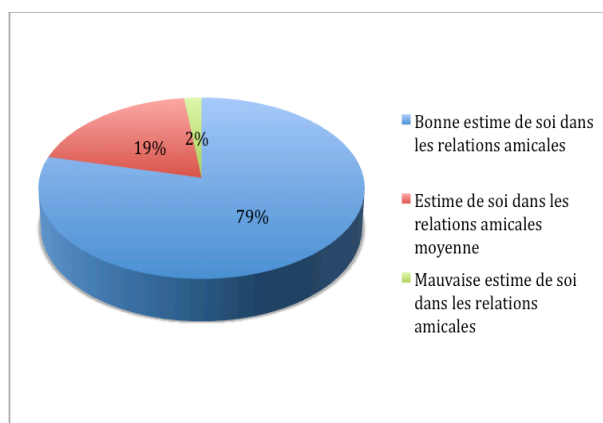
La capacité à se faire de vrais amis proches, avec qui on peut partager des secrets, des sentiments personnels ou encore en qui on peut avoir une totale confiance, cette évaluation est l'objet des items 8, 17, 26, 35 et 44.

Voici ce qu'ont répondu les élèves :

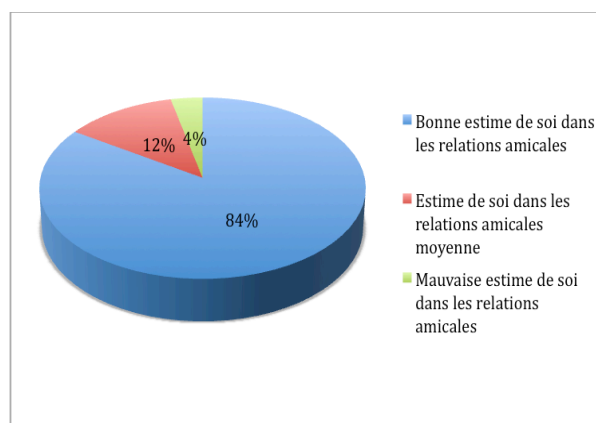


Le domaine « amis proches » semble être celui pour lequel le plus grand nombre d'élèves se décrit positivement. Près de 4 élèves sur 5 ont une bonne estime de soi dans les relations amicales. Seuls 5% des élèves, soit 6 élèves sur 135, trouvent réellement difficile de se faire des amis proches en qui ils puissent vraiment avoir confiance. Nous allons observer si ces taux restent stables ou non dans les différents types de classe :

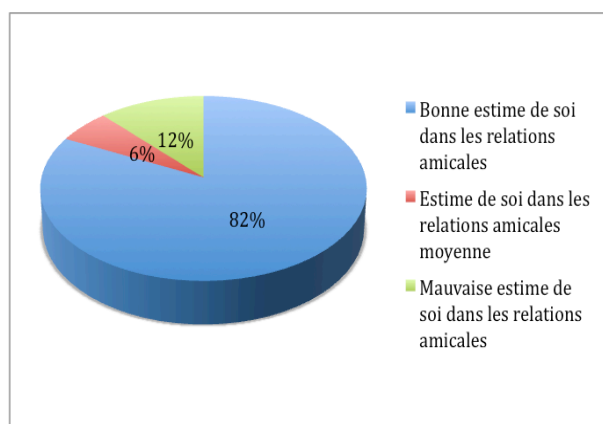
### Elèves des classes PG homogènes



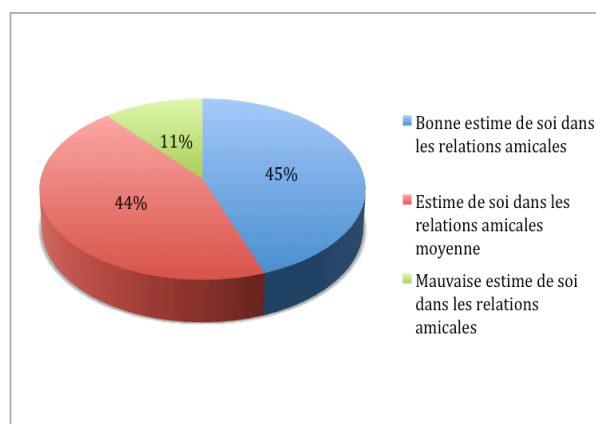
### Elèves des classes G homogènes



### Elèves PG de la classe mixte



### Elèves G de la classe mixte

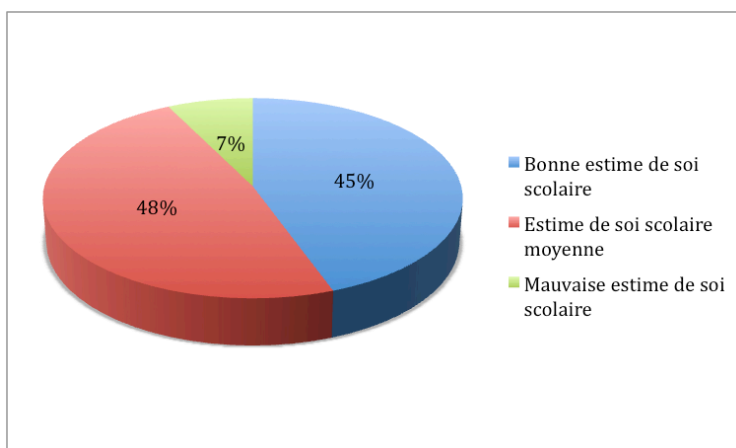


Les élèves issus des classes à tendance homogène obtiennent des résultats similaires aux résultats totaux : une grande majorité déclare avoir une « bonne » estime de soi dans les relations amicales.

Il en va de même avec les élèves PG fréquentant la classe mixte. Quant aux élèves G de la classe mixte, leurs avis sont plus partagés : 4 d'entre eux se montrent satisfaits de leurs relations avec leurs amis proches, 4 ont une estime de soi dans les relations amicales qualifiée de « moyenne » et, enfin, un seul élève dit avoir des difficultés à se faire de vrais amis.

## X. L'estime de soi « compétence scolaire »

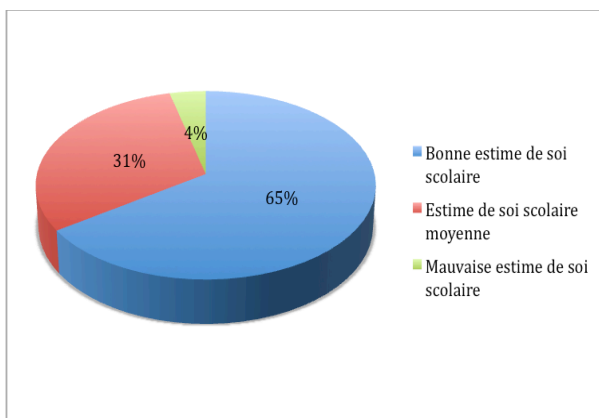
Cette dimension tente de cerner si l'élève se sent capable d'être à la hauteur dans ses performances scolaires, si la vie en classe lui semble en adéquation avec ses compétences. Les items 1, 10, 19, 28 et 37 renvoient à différents aspects de cette sous-échelle. Voici les résultats pour la totalité des élèves :



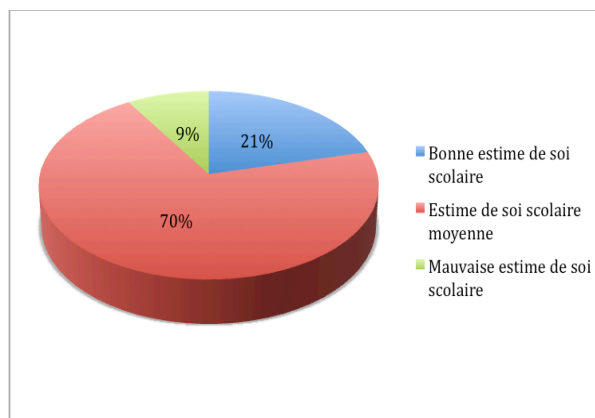
Le graphique ci-dessus nous apprend que près d'un adolescent sur deux a une bonne estime de soi scolaire. Sur les 135 élèves interrogés, seuls 10 évaluent leurs capacités scolaires comme négatives.

J'ai voulu donc savoir si des différences existaient selon les types des classes. J'ai effectué la moyenne de niveau d'estime de soi scolaire de chaque élève et ai groupé, cette fois, les élèves par types de classes. En voici les résultats :

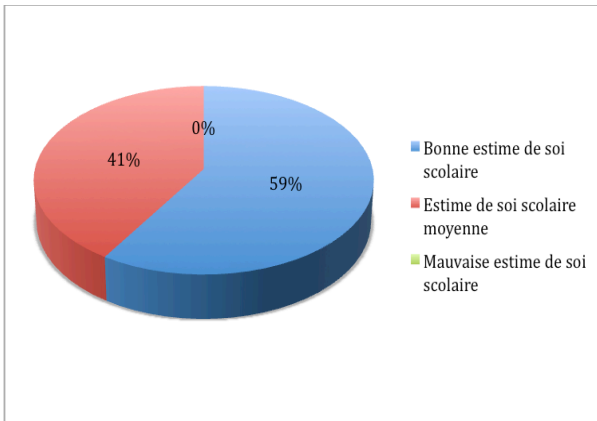
### Elèves PG classes homogènes



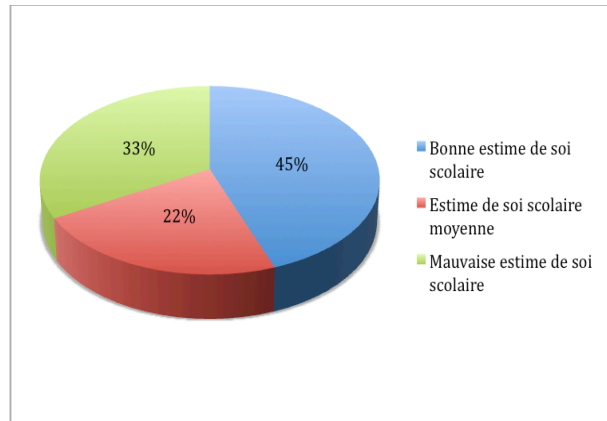
### Elèves G classes homogènes



**Elèves PG de la classe mixte**



**Elèves G classe mixte**



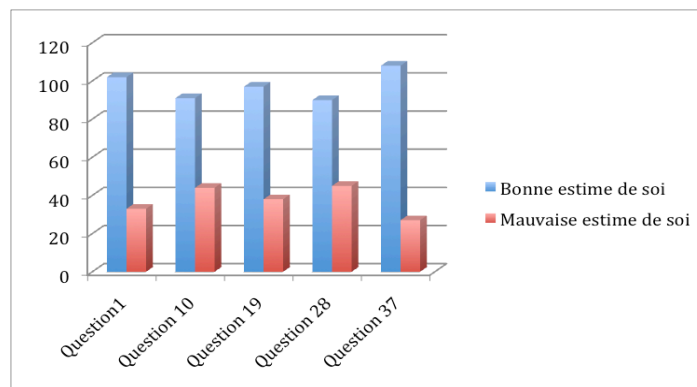
Dans les classes de type PG à tendance homogène, seuls 2 élèves sur les 52 interrogés s'évaluent de manière négative quant au domaine scolaire. La majorité de cette population estime ses capacités scolaires de manière élevée et un tiers a un avis plus nuancé.

Les élèves « général » des classes homogènes ont été très nombreux à afficher une estime de soi moyenne. Seul un élève sur cinq a une bonne estime de soi scolaire. Sur les 57 élèves interrogés, 5 ont une mauvaise estime de soi scolaire.

Aucun élève PG de la classe mixte n'affiche une mauvaise estime de soi. Au contraire, plus de la majorité estime avoir de bonnes compétences scolaires.

Le tableau est différent auprès des élèves G de la classe mixte. Trois élèves sur neuf ont une estime d'eux-mêmes qualifiée de « mauvaise ». Quatre s'estiment de manière positive et deux sont partagés.

Comme ce domaine pourrait être le plus variable en fonction des types de classe, je me suis davantage penchée sur l'analyse des résultats de cette sous-échelle. J'ai, dans un premier temps, différencié les réponses données à chaque question :



Si l'on observe de manière plus détaillée les réponses des adolescents aux différentes questions portant sur le domaine scolaire, nous pouvons observer que le nombre d'élèves ayant répondu négativement est relativement stable. Sur 135 sujets interrogés, entre 27 et 45 s'évaluent de manière négative, suivant les questions.

La différence la moins significativement marquée entre une bonne et une mauvaise estime de soi se trouve à la question 28 : « Certains jeunes ont des difficultés pour arriver à trouver les réponses en classe, mais d'autres jeunes peuvent presque toujours trouver les réponses ». Si 90 élèves ont répondu de manière positive, 45 s'évaluent de manière négative: à cette question donc, le taux d'élèves s'estimant de manière négative passe à 33%, soit plus d'un élève sur trois.

A l'inverse, à l'item 37 « Certains jeunes se trouvent assez intelligents, mais d'autres jeunes se demandent s'ils sont intelligents », seuls 20% des élèves doutent de leur intelligence.

Il s'agira donc d'observer ces résultats plus en détails et de différencier non seulement les types de classes, mais également les réponses données par les élèves féminines des réponses des élèves masculins.

### ***a. Comparaison entre les classes pré-gymnasiales et générales à tendance homogène***

Pour cette sous-échelle, j'ai effectué un test d'homogénéité pour chacune des questions (voir point I.b). J'ai également reporté les moyennes des fréquences et les écart-type. Voici donc le tableau contenant ces valeurs par rapport à la sous-échelle « compétence scolaire » du questionnaire de Harter :

		Question 1	Question 10	Question 19	Question 28	Question 37
<b>G homogènes</b>	Moyenne des fréquences	<b>0.333</b>	<b>0.491</b>	<b>0.421</b>	<b>0.439</b>	<b>0.298</b>
	Ecart type	0.476	0.504	0.498	0.501	0.462
<b>mo</b>	Moyenne des fréquences	<b>0.135</b>	<b>0.192</b>	<b>0.173</b>	<b>0.192</b>	<b>0.135</b>



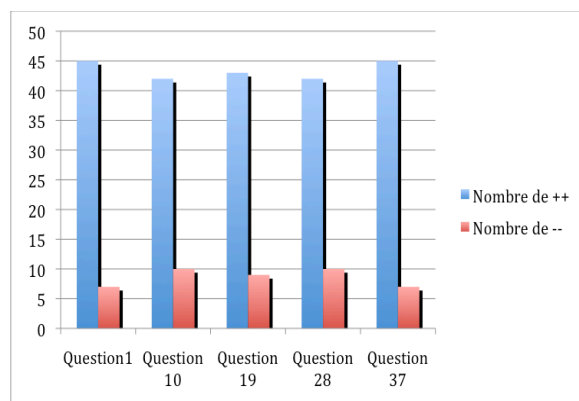
	Ecart type	0.345	0.398	0.382	0.398	0.345
	<b>Différence entre moyennes</b>	<b>0.198</b>	<b>0.299</b>	<b>0.248</b>	<b>0.247</b>	<b>0.163</b>
	<b>Test d'homogénéité</b>	<b>2.416</b>	<b>3.241</b>	<b>2.788</b>	<b>2.751</b>	<b>2.059</b>
	<b>Valeur <math>t_0</math></b>					

Les valeurs  $t_0$  des items 1 et 37 se situent entre les valeurs 1.96 et 2.58, ce qui signifie que le risque que les réponses soient dues au hasard existe, mais de manière relativement faible, c'est-à-dire moins de 5% mais plus de 1% de risque de hasard.

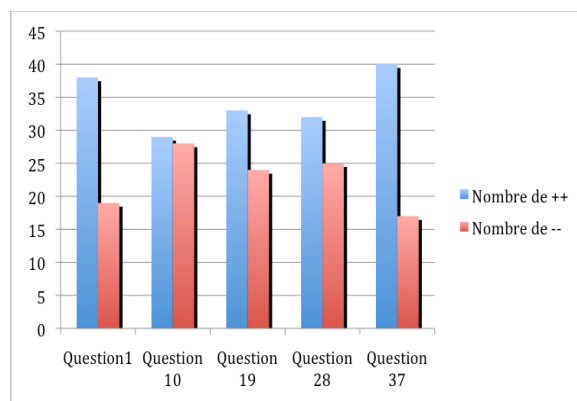
La valeur des items 19 et 28 se situe entre 2,58 et 2.81, ce qui signifie que le risque de hasard se situe entre 1% et 0,5%. Quant à la valeur  $t_0$  de l'item 10, supérieure à 2.81, elle signifie que le risque de hasard est inférieur à 0,5%.

De manière générale donc, les moyennes de fréquences peuvent être comparées entre les élèves PG et G des classes homogènes. Les graphiques suivants démontrent des différences existant entre les différents types de classe. Voici les résultats récoltés dans les classes uniformes, c'est-à-dire formées uniquement d'élèves de type PG et G :

**Elèves des classes PG homogènes**



**Elèves des classes G homogènes**



Au sujet des classes pré-gymnasiales à tendance homogène, sur 52 élèves interrogés, entre 7 et 10 d'entre eux s'évaluent de manière négative pour le domaine scolaire en général, ce qui signifie en moyenne 16,3%. Le pourcentage d'élèves de type

G s'évaluant de manière négative évolue quant à lui entre 29,82% et 49,12%. Les différences sont plus ou moins grandes selon les questions.

C'est de fait à la question 10 les différences entre moyennes des fréquences sont les plus grandes. Les élèves de type G sont donc beaucoup plus nombreux à penser qu'ils sont lents pour finir leur travail scolaire (49,12% contre 19,23% pour les PG).

L'item 19 vise à déterminer si les élèves sentent qu'ils réussissent bien dans leur travail scolaire. 82,69% des élèves PG pensent bien réussir leur travail scolaire, contre 57,89% des élèves de type G. 80,77% des élèves PG disent qu'ils peuvent presque toujours trouver les réponses en classe (item 28) : seuls 56,14% des élèves G pensent de même.

C'est à la question 37 que la différence entre les réponses données par les élèves de type PG et les élèves de type G est la plus minime, lorsqu'ils sont interrogés quant à leur sentiment d'être « intelligent » ou de ne pas l'être. La différence existe cependant : 13,46% des élèves de type Prégymnasial ne se considèrent pas comme particulièrement intelligents, contre 29,82% des élèves de Général, ce qui signifie donc plus du double.

Ceci est confirmé par l'écart des moyennes de l'item 1, qui est relativement similaire : « Certains jeunes se trouvent aussi intelligents que les autres de leur âge, mais d'autres ne sont pas aussi sûrs et se demandent s'ils sont aussi intelligents que les autres de leur âge ».

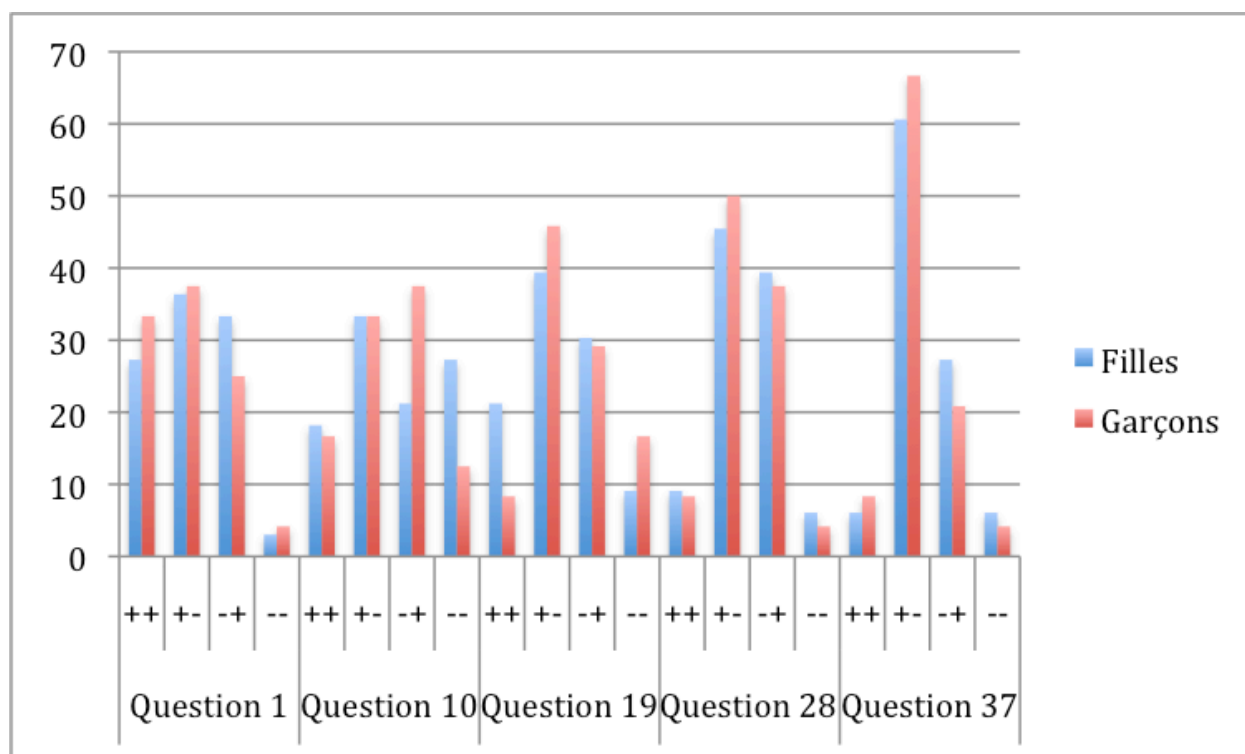
De manière générale, les élèves de type G ont donc une estime de soi scolaire moins élevée que les élèves de type PG. Il semble donc maintenant nécessaire de différencier les réponses données par les adolescents de celles données par les adolescentes, et ce afin de mieux mesurer si des différences révélatrices sont observables.

### **b. Comparaison entre sexes dans les classes homogènes**

Les adolescentes et les adolescents portent un regard différent sur leur personne. Pour cerner mieux les différences de perception de soi, j'ai cette fois différencié les nuances données par les élèves à chaque item. Les symboles suivants « ++, +-, -+, - - » représentent des réponses respectivement positives, plutôt positives, plutôt négatives et négatives.

Les graphiques suivants affichent le pourcentage de réponses de chaque sexe à chaque item. Par exemple, les deux premières barres du premier graphique signifient que 27,27% des filles participant à l'enquête ont répondu très positivement (++) à l'item 1, contre 33,33% des garçons.

Ce premier graphique affiche les résultats du domaine scolaire pour les élèves de type G, en différenciant les nuances et la différence des sexes.

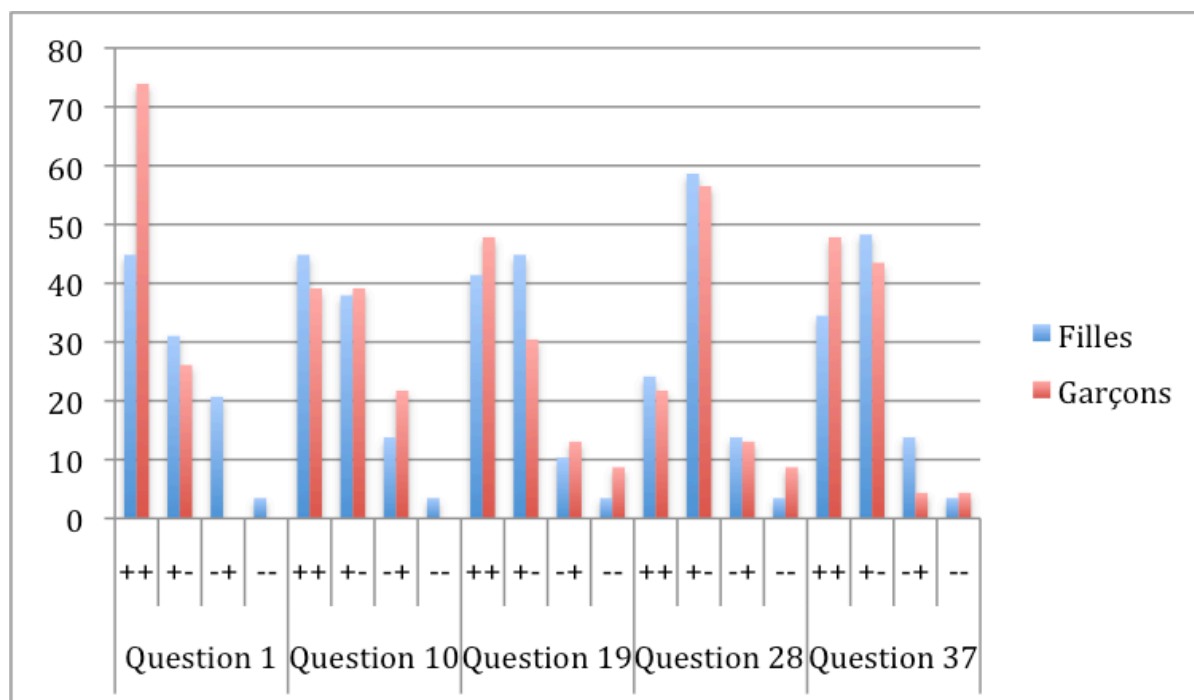


De manière générale, ce graphique permet de voir que les réponses données par ces élèves G, même si elles sont majoritairement déclarées comme « positives » (voir graphique....), doivent être nuancées.

Pour tous les items, les réponses données majoritairement par les élèves sont « plutôt positives ». L’item 37 donne l’illustration la plus visible de ce phénomène : 60,61% des filles et 66,67% des garçons affirment que l’affirmation « Certains jeunes se trouvent intelligents » est plutôt vraie pour eux. Seuls 6,06% des adolescentes et 8,03% des adolescents adhèrent totalement à cette affirmation.

Il en va de même avec les réponses reflétant une mauvaise estime de soi (voir graphique...). Les réponses données, même si elles sont négatives, sont rarement très négatives. Prenons l’exemple de la question 28 : 39,39% des élèves féminines et 37,5% des élèves masculins disent que l’affirmation « Certains jeunes ont des difficultés pour arriver à trouver les réponses en classe » est plutôt vraie pour eux. 6,06% des filles et 4,17% des garçons s’évaluent très négativement à ce sujet.

Et voici un deuxième graphique, appliqué cette fois aux réponses données par les élèves de type PG de classes homogènes :



Les résultats du graphique nous montrent que les élèves PG des classes à tendance homogène ont une estime de soi scolaire majoritairement favorable.

Si les élèves de classes G ont tendance à s’évaluer de manière plus nuancée, les élèves de type PG s’évaluent globalement de manière plus tranchée. Un exemple en

est donné par la question 1 : 73,91% des garçons et 44,83% des filles se trouvent clairement aussi intelligents que les autres de leur âge.

A cet item, il est intéressant de noter qu'aucun adolescent ne s'est évalué de manière négative : seules 20,69% et 3,45% des adolescentes se sont évaluées de manière plutôt négative, respectivement très négatives.

A toutes les questions exceptée la question 28, les garçons s'évaluent majoritairement de manière « positive », puis de manière « plutôt positive », puis « plutôt négative », et enfin de manière « négative ». Les adolescentes doutent davantage d'elles-mêmes, dans le sens où, pour les items 19, 28 et 37, elles s'évaluent majoritairement non pas de manière « positive », mais de manière « plutôt positive ».

### ***c. Observations sur les élèves G de la classe mixte***

J'ai transformé les réponses des élèves de cette catégorie en deux fréquences (voir point I.b). Pour rappel, le « 0 » signifie une bonne estime de soi, le « 1 » une mauvaise estime de soi. J'ai également à nouveau effectué un test d'homogénéité pour vérifier si l'échantillon donné, ici les élèves de type G fréquentant la classe mixte, est conforme au « groupe-mère », c'est-à-dire les élèves G fréquentant des classes homogènes.

Voici donc le tableau contenant ces valeurs par rapport au domaine scolaire, et ce pour les élèves G de la classe à tendance hétérogène.

		Question 1	Question 10	Question 19	Question 28	Question 37
<b>G homogènes</b>	Moyenne des fréquences	<b>0.333</b>	<b>0.491</b>	<b>0.421</b>	<b>0.439</b>	<b>0.298</b>
	Ecart type	0.476	0.504	0.498	0.501	0.462
<b>G mixtes</b>	Moyenne des fréquences	<b>0,333</b>	<b>0,445</b>	<b>0,333</b>	<b>0,445</b>	<b>0,111</b>
	Ecart type	0,5	0,527	0,5	0,527	0,333

	Différence entre moyennes	0	0,046	0,088	0,006	0,187
	Test d'homogénéité Valeur $t_0$	0,392	0,049	0,119	0,344	0,607

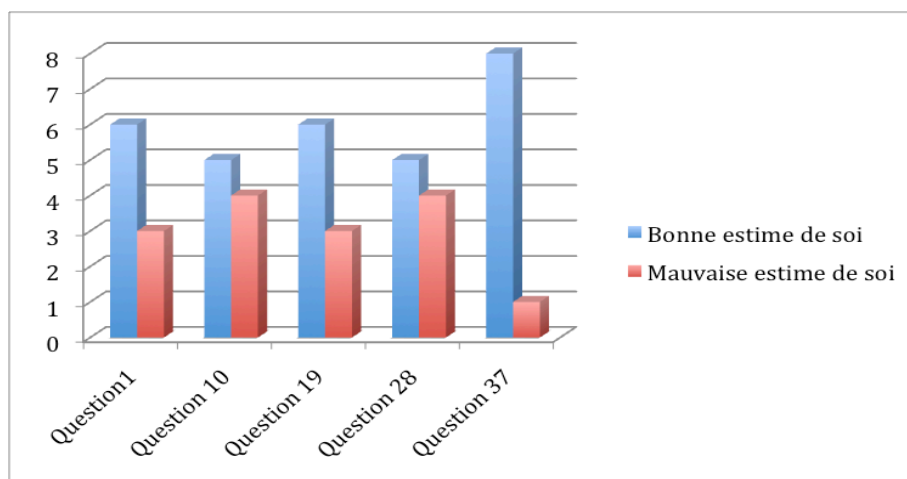
Ce tableau nous permet de voir que les moyennes des élèves G des classes mixtes sont relativement semblables aux moyennes des élèves G des classes homogènes. La différence la plus significative se trouve à l'item 37. En moyenne, les élèves des classes G mixtes semblent se percevoir de manière plus positive quant à leur intelligence. De plus, les valeurs d'écart-type sont relativement élevées : comme la dispersion est grande, l'écart entre les moyennes signifie moins, il est plus aléatoire.

Comme l'échantillon d'élèves est composé de 9 sujets (donc d'un nombre inférieur à 30), j'ai dû me référer à la distribution de Student pour le test d'homogénéité. Les valeurs  $t_0$  des différents items sont, pour toutes les questions, basses.

La valeur  $t_0$  des items 10 et 19 sont les moins significatives : elles révèlent qu'il existe 90% de chance que la distribution soit due au hasard. Les valeurs des items 1, 28 et 37 révèlent que le risque de hasard se situe entre 50% et 90%.

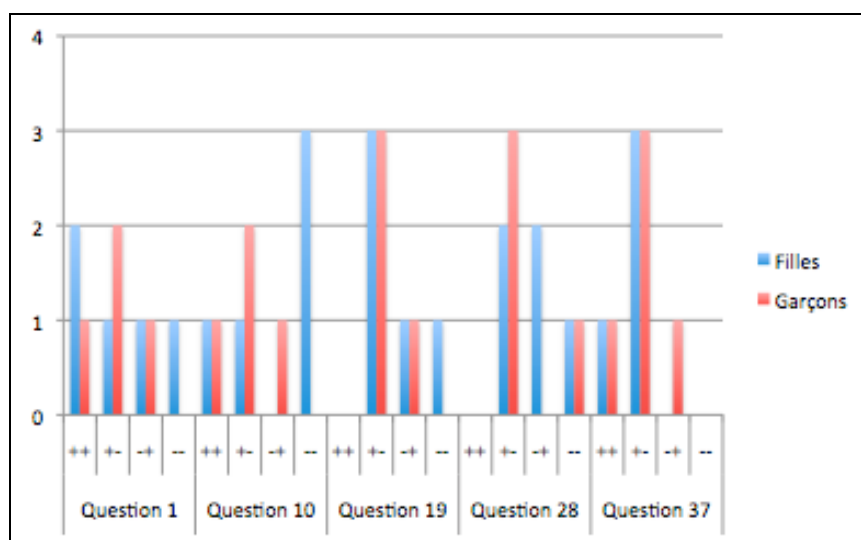
De manière générale, les moyennes de fréquences ne peuvent pas être comparées entre les élèves G des classes homogènes et les élèves G de la classe mixte. Je peux cependant observer certains phénomènes et certains aspects dans les réponses données par ces élèves.

Voici un graphique des fréquences, mettant en exergue le nombre d'élèves G de la classe mixte ayant une bonne, respectivement une mauvaise estime de soi.



Je peux observer que les élèves ont majoritairement une bonne estime de soi quant à leur sentiment d'être intelligents (items 1 et 37). Il est intéressant de noter que seul une élève se demande si elle est intelligente (item 37). Les items 10 et 28, qui quant à eux touchent plus particulièrement la vie en classe, sont plus nuancés : 5 élèves se perçoivent comme performants et 4 élèves émettent des doutes.

Comme précédemment, il me semble intéressant de différencier les filles et les garçons, ainsi que les nuances révélées par le questionnaire.



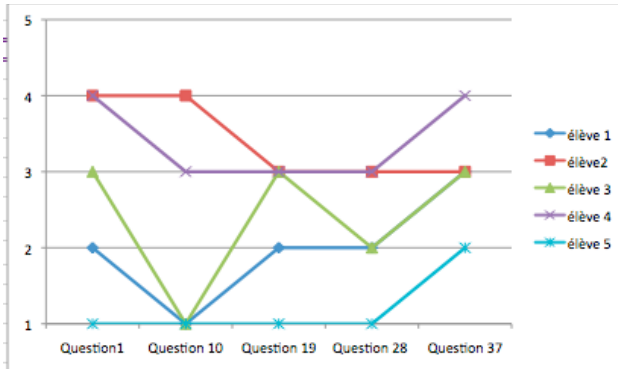
Quelques différences significatives existent entre filles et garçons. Il est important d'être conscient que la totalité des élèves générales de la classe mixte est composée de 4 garçons et de 5 filles.

Les garçons s'évaluent de manière générale plus positivement que les adolescentes pour le domaine scolaire. Cependant, ils sont davantage à nuancer leurs réponses positives par une mention « plutôt positive ». En outre, aux questions 1, 10, 19 et 37, aucun adolescent ne s'évalue de manière très négative.

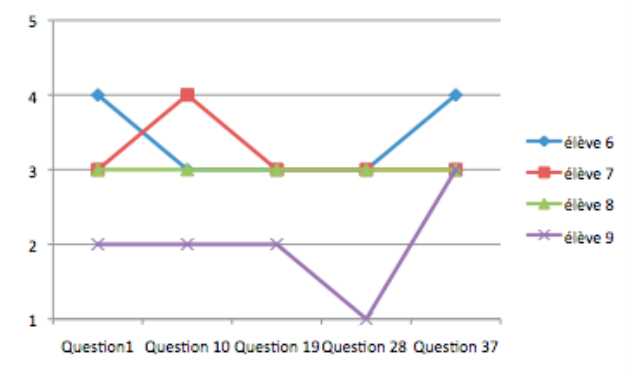
Les adolescentes semblent se montrer globalement plus sévères envers elles-mêmes. Ceci est illustré par la question 10, où plus de la moitié des jeunes filles interrogées (3 d'entre elles) se jugent vraiment lentes pour finir leur travail scolaire. Seul un adolescent semble se trouver « plutôt » lent au travail.

Essayons donc de dégager quelques profils particuliers. Pour plus de clarté, j'ai différencié les profils des élèves féminines et des élèves masculins :

**Graphiques des profils féminins**



**Graphiques des profils masculins**



Sur ces graphiques, l'axe des ordonnées est gradué de telle manière que le 1 représente une « mauvaise » estime de soi, le 2 une estime de soi « plutôt mauvaise », le 3 une estime de soi « plutôt bonne » et le 4 une « bonne » estime de soi, et ce toujours dans le domaine scolaire.

De manière générale, les courbes sont relativement stables, c'est-à-dire qu'elles oscillent tout au plus d'un cran sur l'axe des ordonnées, hormis l'élève 2, qui s'évalue de manière très négative à l'item 10.

Il ne semble pas qu'un profil type puisse être dégagé pour les adolescents et adolescentes G de la classe mixte. En effet, les neuf profils esquissent des courbes à des niveaux différents d'estime de soi. Il me semble toutefois important de relever le cas de l'élève 5 : celle-ci démontre d'une estime de soi scolaire vraiment faible.

Je peux également mettre en exergue les similitudes existant entre les élèves 4 et 6 ainsi que, dans une moindre mesure, entre les élèves 2 et 7 ainsi que les élèves 1 et 9. De fait, je ne peux pas observer de profils particuliers à mettre en relation avec le sexe des élèves. Cependant, une tendance générale permet d'observer que trois adolescents sur quatre ont une estime de soi scolaire globalement élevée, contre deux adolescentes sur cinq.



### **d. Observations sur les élèves PG de la classe mixte**

Les réponses des 17 élèves ont à nouveau été groupées en fréquences, où le « 0 » et le « 1 » relèvent respectivement d'une bonne et d'une mauvaise estime de soi. J'ai également à nouveau effectué un test d'homogénéité pour vérifier si l'échantillon donné, ici les élèves de type PG fréquentant la classe à tendance hétérogène, est conforme au « groupe-mère », c'est-à-dire les élèves PG fréquentant des classes homogènes.

Ces valeurs sont mentionnées dans le tableau suivant :

		Question 1	Question 10	Question 19	Question 28	Question 37
PG homogènes	Moyenne des fréquences	<b>0.135</b>	<b>0.192</b>	<b>0.173</b>	<b>0.192</b>	<b>0.135</b>
	Ecart type	0.345	0.398	0.382	0.398	0.345
PG mixtes	Moyenne des fréquences	<b>0.235</b>	<b>0.118</b>	<b>0.118</b>	<b>0.353</b>	<b>0.118</b>
	Ecart type	0.437	0.332	0.332	0.493	0.332
	<b>Différence entre moyennes</b>	<b>0.1</b>	<b>-0.074</b>	<b>-0.055</b>	<b>0.161</b>	<b>-0.017</b>
	<b>Test d'homogénéité</b> <b>Valeur <math>t_0</math></b>	<b>0.984</b>	<b>0.705</b>	<b>0.542</b>	<b>1.362</b>	<b>0.180</b>

Ce tableau nous permet de voir que les moyennes des élèves PG des classes mixtes sont relativement semblables aux moyennes des élèves PG des classes homogènes. La différence la plus significative se trouve à l'item 28. En moyenne, les élèves PG des classes mixtes semblent se percevoir de manière légèrement plus négative que les élèves PG des classes homogènes.

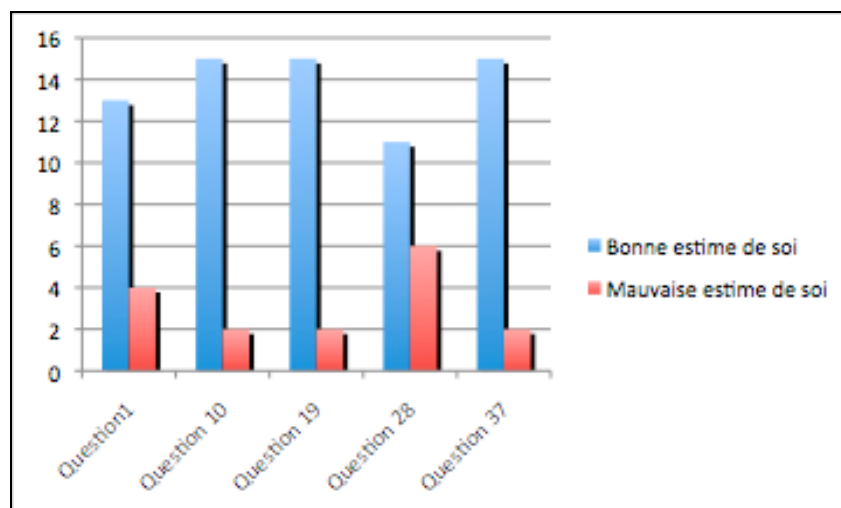
Les valeurs obtenues par le test d'homogénéité doivent également être mises en relation avec la distribution de Student.

Les valeurs  $t_0$  des items 19 et 37 signifient que le risque que les réponses soient dues au hasard se situe entre 50% et 90%. La valeur de l'item 10 nous indique le

risque se situe entre 40% et 50%. La valeur de l’item 1 signifie que le risque est de 30% à 40%. Seule la valeur obtenue par rapport à la question 28 est plus significative : elle indique que le risque est de 10% à 20%.

Ces valeurs sont à nouveau très basses, ce qui nous indique qu’il faudra être prudent lors de la comparaison avec les élèves des classes PG à tendance homogène : il s’agira davantage d’observer des tendances que d’effectuer des comparaisons en termes de pourcentages.

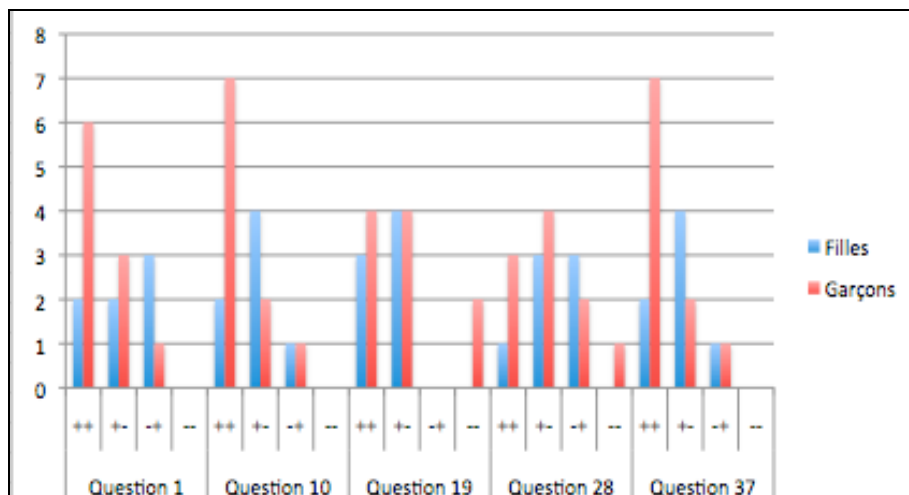
Le graphique suivant permet de mieux apprécier la manière dont les élèves PG de la classe mixte se perçoivent.



De manière générale, nous pouvons observer que ces élèves affichent une appréciation de leurs capacités scolaires globalement élevée.

Les réponses aux questions 10, 19 et 37 font la quasi unanimité : seuls 2 élèves sur les 17 jeunes interrogés doutent de leurs capacités. La différence est moins nette à l’item 28 : 6 élèves, c’est-à-dire un peu plus d’un élève sur trois dit avoir du mal à trouver les réponses en classe.

Voyons donc si une différence peut être remarquée par rapport au sexe des sujets interrogés et également par rapport aux différentes nuances apportées dans la « bonne » et la « mauvaise » estime de soi.



Pour comprendre au mieux ce graphique, il est important de savoir que l'échantillon des élèves PG de la classe mixte est composé de 10 garçons et de 7 filles.

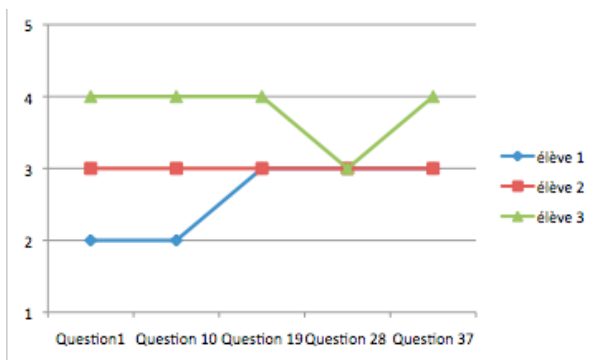
Il apparaît donc, aux questions 1 et 37, que les garçons sont très positifs quant à leur perception de leur intelligence. Il en va de même pour l'item 10 : 7 garçons sur 10 se disent rapides pour finir leur travail scolaire. Aucun adolescent de type masculin ne se juge très négativement par rapport à ces trois items.

L'avis des adolescentes est réparti différemment, de manière plus homogène. Elles sont proportionnellement moins nombreuses à s'évaluer comme « intelligentes » (item 37) ou « aussi intelligentes que les autres » (item 1). Et, lorsqu'elles s'évaluent ainsi, elles sont toutefois plus modérées.

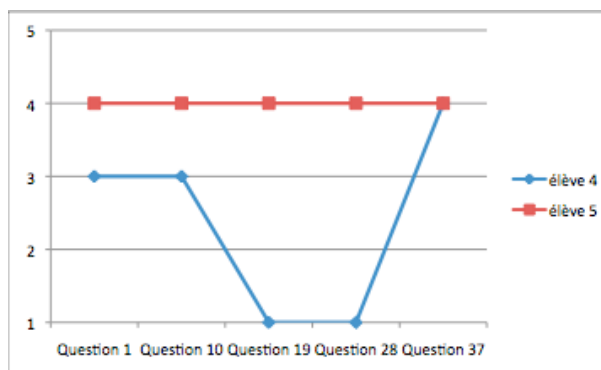
Il est intéressant de relever qu'aucune adolescente PG de la classe mixte ne s'évalue très négativement, et ce pour toutes les questions du domaine scolaire.

Je vais à nouveau tenter de dégager quelques profils d'élèves, en différenciant par le sexe. Pour des raisons de clarté, je ne pourrai pas donner le profil de chaque élève. Je vais donc choisir certains profils particuliers : pour chaque sexe, je vais établir un graphique pour l'élève qui a une estime de soi la plus élevée dans le domaine scolaire, pour celui et celle qui ont l'estime de soi scolaire la plus stable et pour l'élève qui démontre de la plus basse estime de soi scolaire.

### Certains profils féminins



### Certains profils masculins



A nouveau, l'axe des ordonnées informe sur le niveau d'estime de soi, le « 1 » étant le niveau le plus bas et le « 4 » le plus élevé.

Nous pouvons donc observer qu'un élève masculin de type PG de la classe à tendance hétérogène s'évalue de manière très positive à tous les items portant sur le domaine scolaire. Un tel cas n'est pas observable du côté féminin : en effet, l'élève 3 a une très bonne estime scolaire d'elle-même, même si elle nuance quelque peu sa capacité à arriver à trouver les réponses en classe.

L'élève qui se porte l'estime de soi la plus faible est l'élève 4, qui est un élève de type masculin. En outre, les élèves numéro 2 et 5 sont les profils les plus constants parmi l'échantillon.